

UNE JOURNÉE SYNDICALE À SAINT-HYACINTHE

Fiançailles Michaud-Bellemare

Le Dr et Mme J.-O. Bellemare, de Saint-Jean-Baptiste, (Rouville), annoncent les fiançailles de leur fille, Berthe, à Me Benoît Michaud, avocat et notaire, de Campbellton, N. B., fils de M. et Mme L.-G. Michaud, de Drummond, N.B. Les fiançailles ont été bénies par le R.P. J.-M. Archambault, O.P., prieur du couvent dominicain de Fall-River, Mass.

MOUVEMENT DE LA POPULATION A S.-HYACINTHE

On a enregistré dans nos trois paroisses, au cours de 1935: 339 baptêmes, 146 mariages et 228 sépultures.

CHIFFRES DE 1934

Au cours de l'année 1935, on a enregistré à Saint-Hyacinthe, dans les trois paroisses catholiques de la ville: 339 baptêmes, 146 mariages et 228 sépultures. Comparativement aux chiffres de 1934, il y a eu gain du côté des mariages, et perte en ce qui concerne les naissances: le chiffre des décès a aussi été plus considérable en 1935 qu'en 1934. Les chiffres de 1934 étaient les suivants: 343 naissances, 101 mariages et 203 décès. Les chiffres par paroisse, en 1935, se lisent comme suit: cathédrale, 125 baptêmes, 56 mariages et 103 sépultures; Notre-Dame-du-Rosaire, 117 baptêmes, 48 mariages et 77 sépultures; Christ-Roi, 97 baptêmes, 42 mariages et 48 sépultures. A Saint-Joseph-sur-Yamaska, paroisse attachée à Saint-Hyacinthe, les chiffres de 1935 sont: baptêmes, 39; mariages, 7; décès, 23; en 1934, 25 baptêmes, 9 mariages et 9 sépultures.

MME P. LANGLOIS MEURT A L'AGE DE 78 ANS, MARDI

Mme Pierre Langlois, née Alphonsine Gingras, est décédée ici le 31 décembre 1935, à la demeure de son gendre, le constable Raymond Pelletier, chef du bureau local de la Gendarmerie à Cheval du Canada. Elle était âgée de 78 ans et 4 mois. La défunte laisse trois fils et deux filles: MM. Alphonse Langlois, de Québec; Wilfrid, de Macamic, Abitibi; Raoul, de New York; Mme Raymond Pelletier, Saint-Hyacinthe; et Mme Louise Griffin, Montréal. Elle laisse aussi deux sœurs, Mme Georges Poiré et Mlle Angéline Gingras, de Montréal. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, à 9 h 30, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire. La maison Antoine Bienvenue en avait la direction.

LE DR MCCORMICK DECEDE LE 28 A L'AGE DE 65 ANS

Le défunt était un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe. — Il laisse son épouse, un frère et trois sœurs.

LES FUNERAILLES

Le Dr P.P. McCormick, ancien médecin examinateur de la Commission Athlétique de Montréal, est décédé jeudi dernier dans cette dernière ville, après une courte maladie. Il était âgé de 65 ans. Le défunt était né à Montréal, le 28 mars 1870. Il avait fait ses études classiques au Collège Sainte-Marie de Montréal et au Séminaire de Saint-Hyacinthe, ses études médicales à l'Université Laval de Québec. Il avait pris son doctorat en médecine à l'âge de 21 ans, à la fin de l'année universitaire 1891-1892. Il s'établit immédiatement à Montréal, où il a depuis exercé sa profession. Il avait été pendant onze ans examinateur de la Commission Athlétique de Montréal, de concert avec le Dr Max Wiseman, prenant sa retraite il y a trois ans.

Le défunt laisse son épouse; un frère, M. D.J. McCormick; trois sœurs, Mme J.P.P. Murphy, Mlle Mary McCormick et Mme T.L. Dixon, cette dernière autrefois de Saint-Jean, mais toutes domiciliées aujourd'hui à Montréal. Les funérailles ont eu lieu samedi dernier en la paroisse St. Anthony, et l'inhumation se fit au cimetière de la Côte-des-Neiges, Montréal.

M. T.D. BOUCHARD LE MANGANESE ET LA RUSSIE

Les Russes seraient prêts à échanger du charbon contre du ferro-manganèse canadien. — Mais comment produire ce métal?

MILLE C. V.

De l'Action catholique. (Québec), en date du 28 décembre 1935:

L'hon. T.-Damien Bouchard, ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie, nous a déclaré hier après-midi que la province de Québec trouverait un excellent marché pour le ferro-manganèse si elle pouvait le produire en quantité commerciale.

La Russie serait prête à nous échanger des produits, surtout du charbon, contre le ferro-manganèse. Toutefois, comme la production de ce métal exige une dépense calorifique considérable, il nous faudrait trouver le moyen de produire d'un coup mille chevaux-vapeur d'électricité.

On se souvient que l'honorable Bouchard s'est rendu récemment à Washington pour amorcer des accords commerciaux avec l'ambassadeur de la Russie.

Comme les Soviétiques seraient disposés à nous vendre du charbon en échange de ferro-manganèse M. Bouchard s'intéresse présentement à la production de l'énergie motrice et calorifique nécessaire.

Ce qu'est la vie dans le canton Rochebaucourt, où sont établis nos colons

M. l'abbé Emile Girard nous parle de sa paroisse naissante. — Rochebaucourt, en Abitibi, compte déjà une population de 318 âmes. — Ce que sont les conditions matérielles.

ATTELAGES DE CHIENS

M. l'abbé Emile Girard, curé de Rochebaucourt, Abitibi, où sont établis les colons des trois diocèses de Saint-Hyacinthe, Saint-Jean et Valleyfield, est actuellement de passage dans notre région. Il a passé le Jour de l'An dans sa famille, à Sainte-Rosalie, (Bagot). Arrivé à Saint-Hyacinthe mardi, il nous a été donné de le rencontrer le jour même et de lui demander quelques impressions sur son nouveau pays d'adoption.

Pour ce qui le concerne personnellement, M. l'abbé Girard est satisfait de son sort. Sans doute un pays qui s'ouvre offert-il des inconvénients, mais ils disparaîtront un à un avec le temps et du travail, et si le gouvernement de la province continue à seconder les efforts des colons. Livrés à eux-mêmes, à leurs débuts, il leur serait impossible de subsister avec leurs familles, dans une contrée où rien n'est encore fait ni organisé.

LES MESSES DU JOUR DE L'AN DANS LA VILLE

A la cathédrale, S.E. Mgr F.-Z. Decelles présente ses souhaits à la population. — Les célébrants, dans les diverses paroisses.

A S.-JOSEPH

Dans toutes les églises de S.-Hyacinthe, on a célébré avec éclat la fête de la Circoncision, mercredi.

A la cathédrale, M. l'abbé Albéric de Grandpré, officia à la grand-messe, assisté de MM. les abbés Rosario Lavallée et Henri Fournier, du Séminaire, comme diacre et sous-diacre.

S. Exc. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe prononça le sermon de circonstance. Il présenta à la population ses souhaits à l'occasion du nouvel An.

La chorale était sous la direction de M. Charles-Léon Lusier et Mlle Marie-Paule Collette touchait l'orgue.

En l'église Notre-Dame du Rosaire, le R.P. Benoît Mailloux, O.P., du couvent d'Ottawa, officia à la messe paroissiale. Il était assisté des RR. PP. Jean-Dominique Brosseau, O.P., comme diacre et Ange-Marie Bégin, O.P., comme sous-diacre.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. Nicolas Ferron, O.P., curé de la paroisse.

Comme par les années passées il y eut messe de minuit, à l'occasion du Nouvel An, en la paroisse Notre-Dame du Rosaire. L'officiant était le R.P. J.-D. Brosseau, O.P., prieur au couvent des Dominicains de Saint-Hyacinthe. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. Benoît Mailloux, O.P., du couvent d'Ottawa.

La chorale paroissiale était sous la direction de M. C.F. Cardinal et M. Ferrier Chartier touchait l'orgue.

En l'église du Christ-Roi, M. l'abbé Henri Laplume, du Séminaire, enfant de la paroisse officia à la grand-messe. Le sermon de circonstance fut prononcé (suite en dernière page)

L'ASSOCIATION OUVRIERE IND. DE S.-HYACINTHE

Les directeurs et les membres ont tenu une grande assemblée, dimanche dernier. — Les ouvriers veulent présenter toujours et partout un front commun.

NOUVEL EXECUTIF

Une importante réunion des directeurs et des membres de l'Association Ouvrière Indépendante, de cette ville, a eu lieu dimanche dernier dans la salle de l'Association, angle des rues Bourdages et Héloïse, au-dessus du Garage Moreau, (ancien Garage Tétraut). Quelque cent-cinquante ouvriers étaient présents et conclurent à l'urgence, pour eux, de s'organiser le plus solidement possible et de présenter toujours un front commun, dans les périodes de calme comme pendant les luttes électorales. Les ouvriers, ont dit en résumé les principaux orateurs, se doivent de voir eux-mêmes à leurs propres intérêts, d'apprendre à connaître leurs droits et de les faire respecter. L'objectif de l'Association Ouvrière Indépendante est de recruter d'ici peu un millier de membres.

Les orateurs au programme, dimanche dernier, étaient MM. Ernest Chabot, président de l'Association; Marcel Payette, Ernest Chouinard. M. Gérard Brady a aussi adressé la parole.

On a profité de la circonstance pour reconstituer l'exécutif de l'Association, qui se composera désormais comme suit: président, M. Ernest Chabot; vice-président, M. Albert Cadieux; secrétaire, M. Roméo Bousquet; trésorier, M. Marcel Payette, qui succède à M. Eloi Beaudoin; directeurs, MM. Thomas Blanchard, Ernest Chouinard, Léo Brunette, Raoul Burque et Roméo Lafleur.

LA ROUTE SERA TENUE OUVERTE TOUT L'HIVER

La route Saint-Hyacinthe-Montréal sera ouverte cette année à la circulation des automobiles, pendant toute la durée de l'hiver, grâce à l'initiative de M. Paul Laframboise, président de la compagnie St-Hyacinthe Transport Enrg., de cette ville. Cette compagnie vient d'acheter une puissante charrieuse à neige, qui fonctionnera de jour et de nuit, selon le besoin, et tiendra la route constamment ouverte. M. Laframboise s'est déjà assuré dans son entreprise le concours des manufacturiers locaux et de plusieurs citoyens. Il va sans dire qu'il sera heureux de toute collaboration nouvelle, et invite les intéressés à communiquer sans délai avec lui. On l'atteint, par téléphone, aux nos 356 ou 840.

RETRAITE FERMEE

Une retraite fermée sera prêchée au Patronage des jeunes filles, du 24 au 27 janvier. Pour tous renseignements s'adresser à l'organisatrice Mlle Benoite Bonin, Tél. 535.

Mme Gilbert Bédard gravement malade

On nous informe que Mme Gilbert Bédard, mère du Dr A. Bédard, dentiste de cette ville, est très gravement malade depuis quelques jours. Elle a reçu les derniers sacrements dimanche dernier. Mme Bédard est âgée de 77 ans.

DECES DE LA REVER. SOEUR SAINT-HUGUES

La défunte était chargée d'une partie de l'Economat, à la maison-mère de sa communauté. — Autrefois directrice à Frelighsburg et à S.-Georges d'Henryville.

LES FUNERAILLES

La R. Soeur Marie Saint-Hugues, née Julie Lanoix, des Soeurs de La-Présentation-de-Marie, est décédée lundi à Saint-Hyacinthe, à la maison-mère de sa communauté, à l'âge de 78 ans, dont 58 de vie religieuse. La défunte, depuis quelques années, était chargée d'une partie de l'Economat à la maison-mère. Elle avait été successivement directrice des couvents de La-Présentation à Frelighsburg, Missisquoi, et à Saint-Georges d'Henryville. Elle était rappelée de ce dernier poste en 1925, pour se voir confier ses fonctions de l'Economat, à la maison-mère.

Les funérailles ont eu lieu jeudi, 2 courant, à 8 h 30. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gustave Vigneau, aumônier à l'Hôtel-Dieu de cette ville, parent de la défunte. M. l'abbé Basile Benoit, aumônier à la Présentation, chanta le service funèbre. Étaient présents au chœur: M. le chanoine P.-A. St-Pierre, MM. les abbés E.-H. Messier, J.-H. Beaudry, H. Béglise, P.-M.-J. Benoit, C.-H. Lafontaine, curé de la paroisse du Christ-Roi. Il y eut aussi une nombreuse assistance de parents, d'amis de la communauté et d'anciennes élèves.

Trois nouveaux marguilliers

Dans la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, M. Arsène Brodeur a été nommé marguillier, en remplacement de M. Oza Blanchard. Dans la paroisse du Christ-Roi, M. Albert Chenette remplace comme marguillier M. Wilfrid Chapdelaine. A Saint-Joseph-sur-Yamaska, M. Ephrem Scott remplace M. Albert Cadieux.

REUNION MENSUELLE

Dimanche prochain, 5 janvier, à 8 heures de l'avant-midi, à la salle paroissiale Notre-Dame-du-Rosaire, réunion mensuelle des membres de la Ligue des Anciens Retraitants. Plusieurs sujets de grande importance seront discutés à cette réunion. Que tous les membres qui le peuvent, se fassent un devoir d'y assister.

La nécessité des Syndicats Catholiques

Elle sera démontrée au cours d'une grande Journée Syndicale qui se tiendra dans notre ville, le 19 janvier prochain.

DANS NOS EGLISES

Assemblée générale des ouvriers de Saint-Hyacinthe, dans la grande salle de l'Académie Girouard, l'après-midi.

Une grande Journée Syndicale aura lieu à Saint-Hyacinthe, le dimanche, 19 janvier prochain. Aux messes, le matin, des sermons portant sur le syndicalisme catholique, sa nature, sa nécessité et son opportunité, seront prononcés dans toutes les églises de la ville, par MM. les abbés Georges Côté, aumônier général des Syndicats Catholiques dans la province de Québec, de Montréal; Jules LeFrançois, aumônier des Syndicats Catholiques de Québec; M. Jean-Baptiste Desrosiers, P.S.S., professeur au Grand Séminaire de Montréal et spécialiste des questions sociales. Dans l'après-midi, à 2 heures, dans la grande salle de l'Académie Girouard, assemblée générale des ouvriers de Saint-Hyacinthe. Adresseront la parole: M. Alfred Charpentier, président général des Syndicats Catholiques Nationaux dans la province de Montréal; M. Léonce Girard, secrétaire de la Fédération des Travailleurs Catholiques du Canada; M. Albany Blanchard, président de la Fédération des Syndicats Catholiques de Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Eucher-A. Martel, aumônier des Syndicats Catholiques de Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Georges Côté de Montréal. Il va sans dire que tous les ouvriers de Saint-Hyacinthe sont cordialement invités à participer à la Journée Syndicale.

DECES DU R. F. ANGE, C. S. C., A MONTREAL

Le défunt, bien connu dans notre région, avait enseigné à Saint-Césaire, (Rouville), ainsi qu'à Sorel. — Il était âgé de 49 ans.

SA CARRIERE

Le R. Frère Ange, C.S.C., né Hector Théoret, est décédé dimanche dernier à Montréal, à l'âge de 49 ans et 9 mois.

Le défunt était né le 5 avril 1886, à Ste-Geneviève de Pierrefonds, du mariage de Thomas Théoret et de Céline Brunet. Admis à 16 ans dans la congrégation de Ste-Croix, il y revêtit le saint habit le 1er novembre 1902 et y prononça ses vœux perpétuels le 16 juillet 1914.

Le frère Ange enseigna successivement au collège du Sacré-Coeur de Sorel, à l'école St-Joseph (Adélar-Langevin) d'Hochelega et au collège de Saint-Césaire. Il manifestait un (suite en dernière page)

PAGE FÉMININE

CONSOLATION

J'avais rêvé de faire une oeuvre de poète,
Une oeuvre remarquable en tout, et si parfaite

Que l'univers entier eût été réjoui,
Et de me lire fût resté comme ébloui...

J'aurais voulu trouver des mots pour la souffrance,
Pour toutes les douleurs exalter l'espérance,

Chanter l'amour heureux qui gazouille et qui rit,
L'adolescent qui croit, le vieillard qui sourit;

Que les morts sommeillent sous le lierre noirci,
Du fond de leurs tombeaux m'auraient crié: Merci.

J'ai rêvé d'un beau livre aux pages immortelles
Pour chanter mon pays, un livre aux pages telles.

J'ai rêvé de la gloire; elle n'est pas venue,
Et je reste pour elle une triste inconnue....

Mais je ne pleure pas le rêve s'il a fui:
Tous les trésors humains sont dans un mot de Lui.

Son âme est une soeur ardente de mon âme,
Sur son coeur, chaque jour, je ravive ma flamme.

Il n'est pas de refrains, il n'est pas de chansons
Qui valent nos baisers, qui valent nos frissons;

Nul tercet radieux, nulle page d'un livre
N'égalent les instants que Dieu nous donne à vivre;

Son langage est plus doux que la langue des dieux,
Et les rythmes rêvés sont écrits dans ses yeux!

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD

La foi des mages et la foi d'aujourd'hui

L'histoire des Mages se réduit pour un trop grand nombre à une légende touchante que l'on conte aux enfants, sans prendre la peine de s'y arrêter assez pour en extraire la substance. Gaspar, Melchior et Balthasar avaient la foi, une foi robuste pour entreprendre un si long voyage à seule fin de la satisfaire. Mus par les plus nobles sentiments qui puissent agiter un coeur humain, ils n'hésitèrent pas à tout risquer pour obtenir la lumière qu'ils cherchaient.

Y avait-il à cette époque crise en leurs pays?

Elle n'avait peut-être pas les caractères de la nôtre, mais elle existait dans tous les esprits de quelqu'envergure, dans tous les coeurs encore capables de sentiments généreux. Ceux-ci se disaient: Il ne se peut pas tout de même que les hommes soient fatalement partagés en deux catégories, dont l'une de beaucoup la plus considérable, serait destinée à rester l'esclave de l'autre. Il ne se peut pas que des facultés et des sentiments communs à tous les hommes doivent rester continuellement en friche chez les uns, et s'épanouir librement chez les autres. Il ne se peut pas que cette soif de bonheur, commune à tous ne puisse être étanchée que par le petit nombre.

Depuis longtemps ce problème martelait l'esprit des Mages lorsqu'ils virent l'étoile, et entreprirent sans tarder de la suivre. Elle les conduisit, après maintes épreuves et aventures, à Bethléem. Là, on sait qu'ils ne s'arrêtaient pas à raisonner ni à discuter, pas même à s'étonner. Ils adorèrent, puis retournèrent dans leur pays la paix dans l'esprit et dans le coeur. Les premiers à s'empresser à l'appel des anges avaient été les plus humbles, des bergers. Quelques jours plus tard ce furent des savants et des rois qui assistèrent à la leçon de l'étable, et ils ne furent pas scandalisés.

Qu'étaient en fin de compte les uns et les autres? Des simples de coeur que l'orgueil n'aveuglait point, mais qui cherchaient tout uniment la vérité.

On n'a pas de peine à concevoir la joie des bergers et leur soumission, le Sauveur s'était fait leur égal. Les grands de la terre eurent plus de mérite; ils avaient d'abord cherché dans une ville importante, s'attendant à trouver le Roi dans un milieu digne de lui; leur bonne volonté leur valut de ne point s'étonner ni de se scandaliser lorsqu'ils se trouvèrent en présence de cette famille d'ouvrier pauvre.

Le nombre des croyants s'accrut ensuite avec lenteur, mais il suffit à faire, d'un monde en pourriture, un milieu où la bonté et la beauté purent refleurir.

Mais ce monde se fatigua d'être heureux, et voulut à maintes reprises retourner à son ordure. Après les persécutions, ce furent les hérésies, puis les schismes, puis la Réforme; tous ont ébranlé à leur manière les croyances, affaibli la foi, et formé couche par couche le terrain où a germé, puis sort de terre aujourd'hui la doctrine des sans Dieu, des contre Dieu. Elle s'épanouit librement en Russie, au Mexique, et pousse des racines un peu partout. Jamais le bien et le mal ne se sont affrontés si ouvertement.

Et pourquoi s'en étonner?

Pour Aider votre Famille à Mieux MAITRISER les RHUMES



Quand le rhume vous menace...
Le Vicks Va-tro-nol
aide à éviter
nombre de rhumes

Au moindre éternuement, ou irritation du nez, vite—quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine. Conçu spécialement pour le nez et la gorge, où la plupart des rhumes débutent, le Va-tro-nol aide à éviter nombre de rhumes—et à se débarrasser des rhumes de cerveau dans leurs phases de début.

Suivez le Système Vicks pour Mieux Maîtriser les Rhumes

Un guide utile pour diminuer la fréquence et la durée des rhumes. Mis au point par les chimistes et les médecins de Vicks, soumis à des essais cliniques approfondis par des médecins praticiens—démonstré également par l'emploi journalier par des millions de personnes. Chaque paquet de Vicks contient des explications détaillées sur ce système.

LE SYSTEME VICKS pour mieux MAITRISER LES RHUMES

L'aboutissement était fatal de la vie payenne que l'on voulait mener sous couleur chrétienne. Nous n'imitons ni les Bergers, ni les Mages, lorsque nous pestions constamment, sinon en paroles, du moins en actes contre le magistère de l'Eglise dont nous ne voulions accepter que les directions de notre choix. Avons-nous assez tenté de refouler le prêtre dans sa sacristie! Avons-nous assez crié à l'influence indue lorsque sa voix s'élevait assez haut pour nous obliger à l'entendre au cours de nos entreprises commerciales ou politiques! L'avons-nous assez taxée d'ignorance et d'étrouillesse lorsqu'elle nous mettait en garde contre certaines écoles d'art!

Et sans nous en rendre compte, nous nous vidions ainsi de notre substance chrétienne. Ce que le Diable a dû se froter les mains d'aise!

Aujourd'hui, nous sommes dans le gâchis, le pétrin. Nos façons de nous amuser ont appauvri le sang des générations; nos méthodes d'affaires ont abouti à ce paradoxe que même le génie ne saurait plus servir à acquérir la richesse, puisque tout ce qu'il y avait à prendre a été pris, et que les riches eux-mêmes sont pauvres sur leur amoncellement de biens!

Tout ceci pour avoir vécu en insensés, parce que nous avions abattu les seules barrières qui pouvaient nous maintenir dans les limites du bon sens.

Demain, il y aura des réjouissances un peu partout. On "tirera le gâteau", chez ceux qui peuvent encore s'en procurer, et il y aura des "rois" et des "reines".

Si la vertu du pois ou de la fève pouvait nous en créer qui soient capables de penser à la façon des Mages d'autrefois, que ce serait une agréable surprise et un heureux événement! Car il n'y a pas à dire, notre foi n'est pas celle des Mages; et si nous ne revenons pas à celle-ci, c'est bien en vain que nous gémissons et que nous cherchons partout qui nous sauvera.

Un homme d'Etat d'aujourd'hui, M. Bennett, l'avouait hier: Les temps ont changé, les anciennes conditions n'existent plus, quelque chose de nouveau est entré dans notre vie sociale et économique, ce nouvel élément, cette nouvelle force exige d'être reconnu, essayer d'ignorer cette vérité serait folie.

M. Bennett a raison. Il y a quelque chose de nouveau que nous ne pouvons ni nier, ni ignorer; mais ce quelque chose n'existe que parce que nous avons trop cessé d'être chrétiens; et le remède aux difficul-

tés actuelles ne sera trouvé que si notre foi cesse de ressembler à celle des scribes et des pharisiens de la Jérusalem d'Hérode, et se rapproche de celle des Mages.

Jules DORION

La Revue Moderne

Il convient de féliciter la nouvelle direction de La Revue Moderne pour les heureuses innovations apportées à ce magazine qui, depuis dix-sept ans, constitue la lecture préférée de l'élite canadienne-française. Des collaborateurs de marque: M. Robert Rumilly, Mlle Jovette Bernier, Madeleine (Mme Huguenin), M. Arsène Desrochers l'expert en bridge, etc., apportent maintenant, de manière assidue, leur concours à la Revue Moderne; Marjolaine rédige toujours des pages féminines d'un très haut intérêt.

La Revue Moderne, il faut bien répéter le poncif, est plus vivante que jamais. L'apparence générale et le cachet typographique atteignent un nouveau degré de perfection, grâce à son nouveau président-éditeur, Ls-H. Ducloux.

Dans le numéro de janvier, cette revue offre des articles triés sur le volet. On apprécie surtout les reportages illustrés sur des choses de chez nous, tel que l'article de Fred D. Tective: "Les morts parlent". Le billet de Jovette, le conte de Madeleine, les courriers de Marjolaine, la revue des sports de M. Georges Laferrière, la chronique du cinéma sont autant de pages propres à intéresser le lecteur au plus haut point.

A l'aurore de sa dix-huitième année, souhaitons à la Revue Moderne de poursuivre son avance sur la route du progrès.

Heure catholique

L'heure catholique a le grand honneur de pouvoir offrir à ses nombreux auditeurs, pour la première émission de 1936, le 5 janvier, une causerie de Mgr l'évêque auxiliaire de Montréal, S. Exc. Mgr Deschamps par 5 hres à 5 hres 15. Il présentera à la population catholique ses vœux et ses conseils.

Cette causerie sera suivie d'une audition de chant religieux par la Radio-schola du Grand Séminaire de Montréal sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P.S.S. A 5 hres 40 causerie sur l'histoire de l'Eglise par M. l'abbé Pinault, directeur des études et visiteur des écoles catholiques de Verdun. Il traitera du regain de vie chrétienne et de sainteté en Italie au XVIIe siècle.

L'Education sociale

Pour rendre notre siècle moins individualiste, comme le demandait S. Em. le cardinal Villeneuve, et accomplir la restauration sociale que préconise S. S. Pie XI dans son encyclique Quadragesimo Anno, il faut d'abord une réforme profonde des moeurs. Cette réforme d'où pouvons-nous l'attendre? D'une forte éducation sociale, à laquelle concourt non seulement l'école, mais toutes les puissances éducatives, ainsi qu'on l'a établi, cet été, à la Semaine sociale de Joliette. C'est le seul moyen d'avoir des hommes qui puissent réaliser l'ordre nouveau dont le besoin se fait de plus en plus sentir, qui sachent mettre le service du bien commun avant la poursuite de leurs intérêts personnels.

D'où l'importance à l'heure actuelle, de cette éducation et la nécessité de montrer par quelles autorités et quelles méthodes elle devra s'accomplir. C'est dans ce but que l'Ecole Sociale Populaire répondant aux demandes qui lui ont été faites, organise sur le sujet une série de conférences qu'elle donnera cet hiver en différentes villes, à Sherbrooke, à Lévis, etc. Ses conférenciers seront les RR. PP. Archambault et Oscar Bélanger, S.J., le R.P. Lévesque,

O.P., M. C.-J. Magnon, M. Victor Barrette, rédacteur au Droit d'Ottawa, M. J.D. Dufour, professeur à l'Ecole Normale de Sherbrooke, M. Maximilien Caron, avocat, professeur à l'Université de Montréal, etc.

Tél. 775 Soir, 914
J. ERNEST ST-ONGE
Entrepreneur-électricien
Brûleurs à l'huile Nu-Way
248 Cascades St-Hyacinthe

La Banque Provinciale du Canada

RÉSUMÉ DU BILAN AU 30 NOVEMBRE 1935

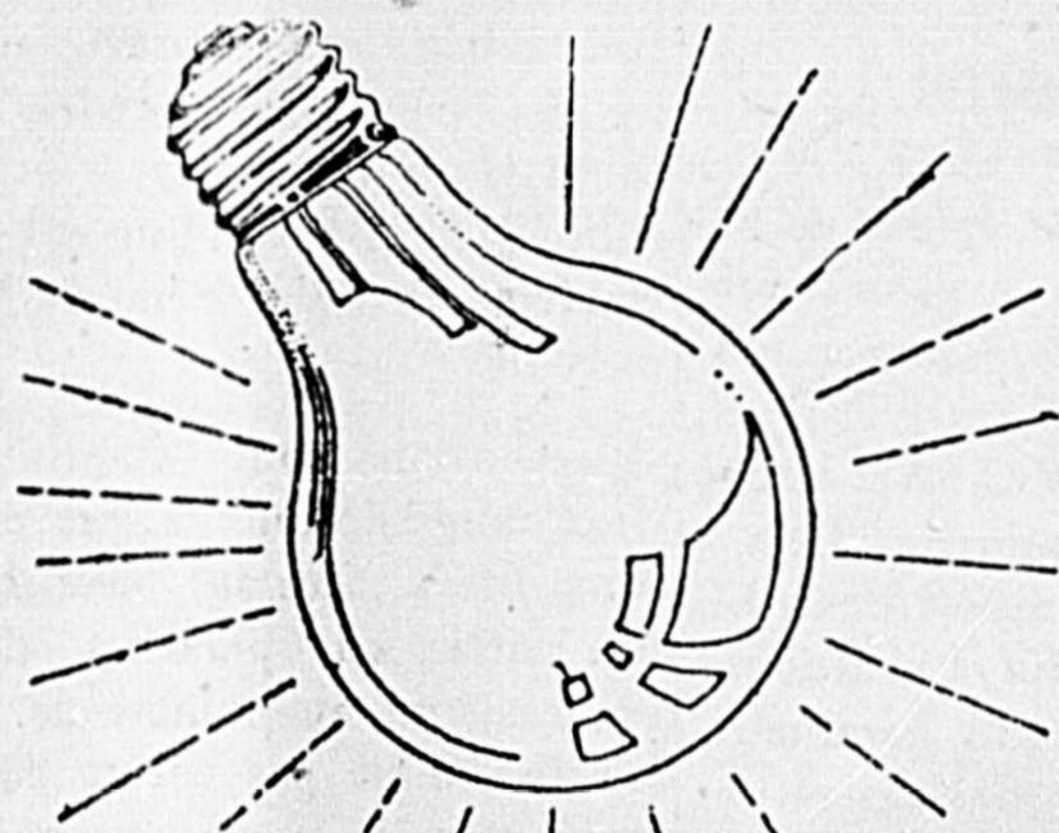
ACTIF

Espèces en caisse et en Banque	\$ 7,397,275.91
Obligations de Gouvernements, municipalités et autres	20,792,775.16
Prêts à demande sur nantissement de titres	4,264,033.34
Fonds de circulation	200,000.00
Actif immédiatement réalisable	\$ 32,654,084.41
Prêts et escomptes	13,830,955.28
Immeubles et créances hypothécaires, etc.	3,120,571.87
Engagements de clients sur acceptations et lettres de crédit	26,346.97
Autres actifs	114,761.24
	\$ 49,746,719.77

PASSIF

Capital payé	\$ 4,000,000.00
Fonds de réserve	1,000,000.00
Dividendes déclarés	64,073.12
Balances au crédit du compte "Profits et Pertes"	257,584.22
Dépôts (épargnes, comptes courants, correspondants, etc.)	\$ 5,321,657.34
Billets en circulation	40,640,614.55
Acceptations et lettres de crédit en cours	3,755,322.50
Autres passifs	26,346.97
	2,778.41
	\$ 49,746,719.77

Faire ample usage d'éclairage électrique est une réelle économie



L'idée "éclairage" est la bonne idée



Faites notre représentant passer chez vous avec son appareil à mesurer la visibilité pour mesurer votre éclairage. Ce service est GRATUIT.

Les yeux n'ont pas de prix. Les yeux — et surtout les jeunes yeux — sont trop précieux pour leur faire courir des risques par un éclairage mauvais ou mal distribué. Et notamment, quand le courant électrique et les ampoules coûtent si peu. La soirée est le moment le plus gai de chaque jour quand la maison est bien éclairée. La fatigue des yeux y est inconnue. Laissez-nous vérifier ce qu'il vous faut d'éclairage, remplacer les vieilles ampoules et regarnir les douilles vides. Cousez, lisez, jouez au bridge avec confort. Ayez l'éclairage approprié.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"APPARTENANT À CEUX QUELLE SERT"

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Journal hebdomadaire, indépendant des partis politiques, totalement dévoué aux intérêts de l'Église et de la région de Saint-Hyacinthe. Rédacteur en chef: Harry Bernard. Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe. ABONNEMENT: Canada, \$1.50; États-Unis, \$2.00.

VENDREDI 3 JANVIER 1936

Voleurs et voleurs

Le vol d'élections et le vol d'argent.— Comment un voleur d'élections vole l'argent de son prochain.— Seulement, il ne faut pas le dire.— Une cause-type à faire.

Dans un de ses derniers discours, M. Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale dans la province de Québec, a eu des paroles heureuses, que tous les citoyens honnêtes, à quelque groupe qu'ils appartiennent, — car il en est dans tous les groupes, — auront entendues avec plaisir. Nous les reproduisons ci-après:

"Loin de moi l'idée de faire croire que nous avons l'apanage des vertus, de l'honnêteté et de la foi. Car je sais qu'il y a chez nos adversaires des hommes intègres, croyants, excellents pères de famille. Mais par suite de la déformation morale propagée par un certain régime, plusieurs étaient convaincus qu'il y avait deux consciences, une pour l'homme politique et l'autre pour l'homme privé. Plusieurs, qui ne voleraient pas un sou, pour rien au monde, et qui ne laisseraient pas insulter un curé, ont fermé les yeux sur les triptages des deniers publics, les concussionnaires de la Caisse Electorale, sur les vols et les "hold-up" d'élections, sur les manoeuvres des assommoirs de l'assemblée tenue à l'Ange-Gardien, sur la campagne anticléricale déclenchée par la presse ministérielle."

Rien de tout cela n'est plus vrai. La politique a, chez nous, démoralisé l'homme. Le vol d'une élection, comme l'a rappelé M. Gouin, se pratique sans scrupule aucun, et comme s'il ne s'agissait que de jouer un bon tour à l'adversaire. En marge du tour, il y a autre chose. Quand un candidat n'est déclaré élu que parce qu'il a volé son élection, il cause plus qu'un dommage moral à son adversaire. Il lui fait aussi un dommage matériel, et considérable. Il vole, non seulement, son titre et son influence de député, mais une indemnité parlementaire de \$2,500. par année, dans le cas d'élections provinciales, de \$4,000., par année, s'il s'agit d'élections fédérales. Et cela veut dire, d'un appel au peuple à un autre: \$10,000., dans le domaine provincial, \$16,000., dans le fédéral. Comment des politiciens censés honnêtes, qui se disent honnêtes, et qui seraient insultés si l'on mettait le moindre doute sur leur honnêteté, peuvent-ils voler une élection avec toutes les suites que cela comporte? On se le demande. Les politiciens sont rares qui voleraient \$10,000., ou \$16,000., dans la poche du voisin. Mais les hommes ne sont pas rares, qui sont prêts à voler une élection, et indirectement \$10,000., ou \$16,000. Comment ces gens ont-ils la conscience faite? La réponse, selon le mot de M. Gouin, est dans la déformation morale, amenée par la politique mal comprise, corrompue et corruptrice.

Supposons maintenant qu'un journaliste moyen, qui connaît son métier et ses responsabilités, qui a à coeur le bien public en même temps que la justice rétributive, commente un vol d'élections évident, établi, prouvé, et laisse seulement entendre dans son journal que M. Untel, élu député parce qu'il a volé son élection, a volé en même temps une somme de \$10,000., ou \$16,000. Que lui arriverait-il? Le voleur, voleur au moral comme au physique, courrait indigné chez l'avocat le plus rapproché. Par le ministère du dit avocat, il mettrait immédiatement le journaliste en demeure de se rétracter, de réparer, de reconnaître publiquement l'honnêteté et l'intégrité de M. Untel. S'il refusait, il serait traîné sans délai devant les tribunaux, poursuivi pour dommages exemplaires, moraux, matériels. Il semble pourtant, à première vue, que le devoir d'un journaliste digne du nom est de redresser les torts, de signaler les abus, de dénoncer les crimes, non pas en son nom propre, mais au nom de l'intérêt public. Or la loi est faite de telle façon qu'un journaliste ou un journal n'a pas le droit d'appeler voleur un voleur. Il peut bien dire d'un honnête homme qu'il est honnête, mais il ne peut dire d'une canaille qu'elle est une canaille. Telle est la volonté des législateurs. N'importe qui a individuellement, le droit cependant, de loger une plainte contre un voleur, s'il est capable d'établir le vol. On se demande, dans les circonstances, quel serait l'effet d'une plainte pour vol d'un montant donné, représenté par les indemnités parlementaires d'un député, dans le cas d'un vol d'élections prouvé selon les règles du jeu? L'homme qui voudrait s'en charger pourrait faire une cause-type qui enrichirait sûrement la jurisprudence.

Harry BERNARD

LES HUSSARDS

A l'occasion du nouvel an, les Hussards de Saint-Hyacinthe offrent leurs sincères remerciements et leurs vœux de bonheur à toute la population de Saint-Hyacinthe, à leurs amis et bienfaiteurs, entre autres aux journaux locaux pour la bonne hospitalité accordée dans leurs colonnes.

Une rumeur qui circule depuis quelque temps laisse croire que la Garde des Hussards n'existe plus.

Il n'en est pas ainsi; comme beaucoup d'autres organisations, la Garde a eu ses difficultés et ses heures d'épreuve, mais elle continue de subsister grâce au dévouement et à la bonne volonté de ses chefs et de ses membres.

La direction invite les bons jeunes gens de cette ville à entrer dans ses rangs en s'adressant aux quartiers généraux de la Garde, 112, rue St-Antoine, au-dessus de la Pharmacie Collette.

Le dimanche, 5 janvier 1936 à 10 h 15 a.m., il y aura exercices militaires pour tous les membres de la garde. Le même jour, à 11 h a.m. il y aura assemblée mensuelle du bureau de direction. On compte sur la bonne volonté de tous.

Le commandant de la garde

PARTIE DE CARTES

Les Scouts de la paroisse Notre-Dame annoncent une partie de cartes pour le 16 janvier, à la salle des Bazaars. On jouera le Whist, le cinq-cents et le bridge.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

A SIX PAGES

Nos lecteurs constateront que, cette semaine encore, nous ne publions qu'à six pages. Ils voudront bien nous en excuser. Notre volume réduit s'explique par le fait d'une semaine écourtée, une fête d'obligation tombant en plein milieu de la semaine, — ce qui donne fort peu de temps au personnel pour la rédaction, la composition, l'impression et l'expédition du journal. Celui-ci paraissant quand même au jour fixé, il faut nécessairement aller au plus pressé, mettre ça et là les boucées doubles, comprimer, entasser, si l'on veut ne pas être en retard. Nous avons essayé cependant de faire aussi complètes que possible nos pages de rédaction et d'information, gardant au journal l'ensemble de sa physionomie habituelle. Nous reprendrons, dès la semaine prochaine, la publication à huit pages.

FROMAGE ROQUEFORT

D'après les statistiques, il se fabrique chaque année en France plus de 26,000,000 de livres de fromage Roquefort, ce produit dont la réputation a passé les mers depuis longtemps, et que l'on apprécie dans toutes les parties du monde. Au Canada, le Roquefort se vend cher, de 60 à 80 sous la livre, selon les lois de l'offre et de la demande. Et faut-il dire que la plus grande partie du Roquefort vendu chez nous n'est pas de l'authentique, mais bien une imitation fabriquée aux États-Unis. L'initiative américaine devrait nous servir d'exemple. Pourquoi ne s'organise-t-on pas au Canada, et particulièrement dans la province de Québec, pour fabriquer un fromage du type Roquefort? Cela nous serait d'autant plus facile que nous avons au milieu de nous un expert dans la fabrication des fromages, le Dr J.-M. Rosell, attaché à l'École de Laiterie de la province, à Saint-Hyacinthe. On ne le sait pas assez, mais c'est le Dr Rosell lui-même qui a enseigné aux grandes fromageries américaines comment fabriquer le Roquefort, et surtout le faire mûrir à point. Comme l'a répété souvent le Dr Rosell, c'est dans la fabrication de fromages et de beurres de types nouveaux que se trouvera chez nous le salut de l'industrie laitière.

LES RISQUES

Nous cueillons dans La Presse du 24 décembre la nouvelle ci-après:

Morrisburg, Ont., 24.—Une quarantaine des principaux marchands de cette ville ont tenu lundi soir une assemblée pour protester contre le service d'électricité que fournit la municipalité au moyen de moteurs Diesel. Un comité de quatre citoyens a été nommé pour rencontrer le conseil de ville et aviser aux moyens de remédier à la situation.

Depuis que l'usine municipale est construite, le courant électrique a fait défaut en plusieurs circonstances; mais ce qui a soulevé l'opinion, c'est que la dernière interruption de courant s'est produite samedi dernier et a complètement paralysé le commerce de Noël. Pendant vingt-quatre heures l'électricité a fait entièrement défaut et le feu a même détruit la moitié du tableau de contrôle à l'usine électrique.

Le samedi qui précède Noël est celui où il se fait le plus d'affaires car les citoyens des environs viennent faire leurs achats à Morrisburg. Comme l'usine électrique ne fonctionnait pas, les théâtres n'ont pu ouvrir leurs portes, les résidents étaient incapables de chauffer leurs poêles et leurs fournaies, les rues étaient plongées dans l'obscurité, le système d'alarme était réduit au silence, les magasins fermaient ou s'éclairaient à la chandelle. Cet état de choses a duré jusqu'à environ six heures dimanche soir.

Le comité qui a été choisi par les citoyens est chargé de rencontrer le maire Reeve Flynn le plus tôt possible, et de se présenter devant le conseil municipal pour discuter des moyens d'améliorer le service de l'électricité.

La ville se trouve présentement isolée des sources d'approvisionnement électrique et, pour éviter que se renouvelent les inconvénients du passé, les citoyens veulent que le conseil s'abouche avec l'Hydro d'Ontario pour obtenir un service régulier d'électricité.

De longs commentaires sont superflus. Les lignes qui précèdent établissent pourtant que la génération de l'électricité à l'aide de moteurs Diesel n'est pas une panacée de tout repos, dans le domaine électrique, et qu'elle comporte des risques qu'il n'est pas mauvais de connaître.

LA LIBERTÉ DE PAROLE

Du Clairon, en date du 27 décembre 1935:

On dit que ces messieurs de l'A. L. N. veulent tenir une assemblée à Saint-Hyacinthe. Apparemment, ils ne savent pas ou ne veulent pas savoir que les élections sont finies. C'est ce qu'on appelle être mauvais perdant. Le dictionnaire sportif a un terme encore plus cinglant pour désigner cet état d'âme.

Eh bien, oui, ces messieurs de l'A. L. N., veulent tenir une Assemblée à Saint-Hyacinthe. Cette assemblée, d'abord annoncée pour le 29 décembre, a été remise au 12 janvier, à cause du mauvais état de santé de deux orateurs au programme. Mais depuis quand est-on mauvais perdant, du fait que l'on tient une assemblée en dehors d'une période électorale? Et le terme si cinglant du dictionnaire sportif, doit-on l'appliquer à l'hon. T.-D. Bouchard, à l'hon. L.-A. David et à leurs amis, qui tenaient une assemblée à Saint-Hyacinthe l'été dernier, au lendemain de l'entrée de M. Bouchard dans le cabinet de M. Taschereau? Doit-on l'appliquer encore à M. Bouchard, qui organisa dans le comté toute une série d'assemblées, quelque quinze jours avant que la date des dernières élections provinciales fût annoncée? En d'autres termes, est-ce que la liberté de parole, et le droit de convoquer des assemblées, pour fins politiques ou autres, n'existent que pour M. Bouchard et ses thuriféraires?

TELEGRAPHES

Les compagnies canadiennes de télégraphe se sont entendues pour ne plus donner aux journalistes le privilège qu'elles leur accordaient, depuis des années, d'utiliser leurs lignes sans frais, pour leurs besoins personnels, à la condition qu'ils n'en abusent point. Seuls jouissaient d'ailleurs du privilège les journalistes qui avaient des fonctions spéciales, et qui, susceptibles d'utiliser souvent le télégraphe dans leur travail de chaque jour, étaient en mesure de faire bénéficier une compagnie ou une autre d'un chiffre considérable d'affaires. Les compagnies, en somme, étaient amplement payées de retour pour leur générosité. Une amabilité en attente autre, et les journalistes ne mesquinaient jamais pour donner aux compagnies de télégraphe, qui s'identifient chez nous avec les compagnies de chemin de fer, de la publicité gratuite. Les bonnes relations de part et d'autre étaient à l'avantage de tous. Le nouvel état de choses aura sans doute été

voulu par esprit d'économie. On économisera quoi? Il est certain que nombre de correspondants de journaux, qui disposent chaque année d'un chiffre d'affaires imposant, au point de vue télégraphique, et qui favorisaient telle compagnie en considération de l'estime qui leur était manifestée, donneront désormais leur clientèle à qui ils l'entendront, sans égard particulier pour personne.

H.B.

LA VIE DU PASSÉ

A TRAVERS L'HISTOIRE DE NOTRE REGION

par G. P. A.

Le 3 août 1848, M. l'abbé Edmond Leblond, prêtre missionnaire aux cantons de l'est et procureur d'Eugénie Chemic vendit à James Pinkham une moitié du No 7 dans le VIIe rang de Milton, borné au nord par le no 7 du VIIIe rang, au sud par le No 7 du VIe rang, d'un côté par le No 6 et d'autre côté par l'autre moitié de ce lot qu'il vendit le même jour à J.A. Tétreau. Ceux-ci s'enfonçaient dans la forêt pour faire du défrichement dans la ture belle paroisse de St-Vallérien de Shefford. Chaque moitié de lot comprenant 100 acres fut vendue 68 louis.

Afin de nous rendre compte de l'activité déployée en ce temps-là, disons que le 7 août, Pierre Chagnon Larose de St-Pie prit auprès de Francis Alexander MacDonald l'engagement de livrer, de ce jour au 15 de ce même mois, sur le terrain de la compagnie St-Laurent et Atlantique, après de la prison de Saint-Hyacinthe, 60 morceaux de pin bien sain, mesurant 9 x 12 pouces sur 36 pieds de longueur. Le 9 août F.H. Johan prit l'engagement auprès de Robert J. Baily, ingénieur et commissaire de la Compagnie sus-dite, de charroyer et de distribuer sur le chemin à lisses, depuis la prison de Saint-Hyacinthe à 5 milles vers l'ouest, tout le bois nécessaire à chemin à prendre, partie près de la prison et partie près du pont, communément appelé pont de Bienvenue sur la rivière Yamaska, à 2 milles environ en amont du village de Saint-Hyacinthe. Et l'entrepreneur n'avait que 12 jours pour faire tout ce travail. Enfin, voici un document écrit affirmant positivement qu'à 2 milles du village il y avait à cette époque un pont sur l'Yamaska. Je ne puis plus en douter. Ce ne dut pas être ailleurs qu'entre les routes du Grand-Rang et du grand Saint-François, dont il faisait le trait d'union. Maintes fois je suis passé là depuis plus de 600 ans sur l'une et l'autre rive, sur la glace en hiver par le vapore Notre-Dame d'Aimé Kéroack, à l'un de ses premiers voyages entre St-Hyacinthe et St-Pie, au Grand Lac avec le sieur Charles Bélanger, venu chercher, pour les marchands de St-Pie, des marchandises que les mauvais chemins ne permettaient point de faire parvenir à temps, et jamais je n'ai aperçu traces de ce pont. En 1848 papa arrivait à 16 ans; il l'a certainement vu et je ne comprends pas qu'il ne m'en ait jamais parlé. A remonter le courant à force de rames ou en faisant tourner les roues munies de palettes, je compris ce que pouvait être la condamnation aux galères. Gardons pour nous plusieurs détails mais ajoutons que le sieur Baily devait recevoir pour son travail 19 louis par chaque mille de chemin.

G.P.A.

Ce que l'on pense ailleurs

LA RESPONSABILITÉ DE CHACUN

EN MATIÈRE D'ÉDUCATION NATIONALE

"Je crois avant tout à une responsabilité: la mienne".

Voilà une attitude courageuse en face du devoir d'état. Cette fière parole, c'est la réponse du R. P. Thomas Mignault, S.J., préfet du Collège Ste-Marie, au représentant de cette incomparable petite revue de patriotisme militant qui s'appelle l'Action Nationale. (1)

Et le devoir d'état de l'éducateur, aux yeux du Père Mignault, cela comporte la formation patriotique des élèves, en d'autres termes, l'éducation nationale.

Pas une éducation nationale théorique, toute livresque et, pour cela, d'une désolante aridité. Le préfet de Ste-Marie est l'un de ces idéalistes pratiques qui savent réaliser un idéal.

"Nous ne voulons faire des élèves du collège Ste-Marie, dit-il, ni des Anglais, ni des Français, ni des Belges, ni des Suisses. Il leur suffira d'être des riverains du grand Fleuve. Le St-Laurent a depuis longtemps sa géologie, sa flore, sa faune; il aura sa civilisation, la civilisation laurentienne; il aura un type humain caractéristique, le type laurentien."

On conçoit sans difficulté que cette éducation nationale pratiquée par le préfet du Collège Ste-Marie s'harmonise parfaitement avec le régionalisme, cette heureuse forme de patriotisme territorialement circonscrit dont les principaux foyers vivifient nos collèges classiques régionaux, particulièrement le Séminaire des Trois-Rivières. Ces deux concepts procèdent, en effet, d'une même intelligente adaptation du patriotisme à la terre et à tout ce qui lui donne une âme.

Comme tous les réalisateurs, le P. Mignault s'intéresse principalement au travail positif. Sa manière à lui de repousser l'envahissement de la civilisation américaine, c'est de créer, dans son milieu, une civilisation laurentienne, c'est de former dans chacun de ses élèves un Canadien français, un Laurentien "différent des jeunes Anglo-saxons par le maintien intégral de la culture française et différent des jeunes Français par un contact plus intime avec les choses et les personnes du pays."

L'action nationale exercée au collège par le P. Mignault, c'est l'action positive ainsi décrite dans un autre article de l'Action Nationale sous la signature d'André Marois:

"...celle que nous prêchons ici, où, en trois ans, disons-le, nous n'avons peut-être pas écrit dix lignes contre celui qu'on est convenu d'appeler le "voisin". L'Action Nationale positive, celle qui consiste, pour notre petit peuple, à prendre conscience de son passé, de son droit, de son devoir, de sa mission, à s'assimiler plus abondamment sa culture, à se forger une âme, à se façonner un climat spirituel où son type ethnique se puisse pleinement réaliser, et, par là, rendre du même coup à son pays les services qu'il est tenu de lui rendre; l'action nationale qui consiste à prouver, pour l'honneur de sa foi, qu'un peuple catholique, parce que catholique, n'est pas plus incapable qu'un autre de s'organiser une vie hiérarchisée, de vivre, de toute façon, grandement et fortement sa vie économique, intellectuelle, sociale, culturelle."

Voilà un passage dont nous suggérons l'étude, l'analyse et la méditation à tous nos éducateurs d'universités, de collèges, d'académies et d'écoles primaires, comme à nos pères et à nos mères de familles ainsi qu'à nos publicistes et à tous ceux qui, à raison de leur influence rayonnant sur les jeunes ou sur les vieux, sont vraiment responsables de l'éducation nationale chez nous.

Si vous demandez au P. Mignault quelle est sa méthode pratique d'éducation nationale, il vous sert une réponse que vous feriez bien de porter à la connaissance de tous ceux qui vous entourent:

"L'éducation nationale consiste en un ESPRIT, une atmosphère, plutôt qu'en une méthode. Son concept est large et comprend tout aussi bien la science et l'art que la vertu de patriotisme."

L'éducateur qui aime sa profession et dont le coeur est réchauffé par une flamme apostolique suffisante s'inquiète de l'avenir de chacun des petits Canadiens français confiés à ses soins et s'efforce de distribuer à ces élèves une éducation réaliste.

Après avoir énuméré quelques-unes des initiatives auxquelles on a recours, au collège Ste-Marie, pour orienter la vie des élèves, le P. Mignault invite les éducateurs à mieux utiliser le puissant ressort de l'ambition qui doit se trouver à l'état latent du moins, dans l'âme de tout jeune Canadien français:

"Si nous donnons à nos jeunes", dit-il, "le désir de conquérir la terre, l'air et la mer, nous changerions les destinées de notre petit peuple."

Comme cela est vrai! Malheureusement, depuis un demi-siècle, nous avons lâchement abandonné aux autres "la terre, l'air et la mer"; nous nous sommes résignés à n'être partout que des subalternes peu considérés et peu payés. Voilà pourquoi nous sommes appauvris matériellement et moralement.

Il n'est pas nécessaire de posséder un don d'observation extraordinaire pour constater que le monde franchit une phase de transition et de rajustement au cours de laquelle on verra les individus et les peuples les plus éveillés prendre partout les devants.

Quelle place occupera notre peuple dans ce défilé vers le destin voulu de Dieu? On peut répondre: celle que lui prépareront les éducateurs de toute catégorie et de tout degré, ces éveilleurs à qui nous devons la survivance, mais auxquels nous voulons devoir demain encore plus que la survivance: l'élection de toutes les vertus morales, intellectuelles et physiques qui font les peuples forts, heureux et fiers.

Il faut qu'chacun de nous, les éducateurs surtout, à l'instar du P. Mignault, croie avant tout à une responsabilité: la sienne.

Eugène L'HEUREUX

(1) — L'abonnement à l'ACTION NATIONALE, revue que tout Canadien français devrait lire, coûte deux piastres par année. On peut le payer à l'Action Nationale, 3472, rue Hutchison, Montréal, ou à la Librairie de l'Action Catholique, 105, rue Ste-Anne, Québec.

LES VOIX DU CERCLE STE-JEANNE D'ARC

"Les ennemis que vous pourriez rencontrer dans le monde, d'après Joseph Baeteman, missionnaire apostolique". Tel est le titre du travail présenté par Mlle Lucienne Godin, à la dernière réunion du cercle.

LE MONDE

10 Qu'est-ce que le monde? Le monde est l'ensemble de ceux qui ne connaissent pas Dieu, qui ne le servent pas, ne l'aiment pas, qui le persécutent même, et qui les yeux rivés à la terre, ne pensent pas au ciel.

En me promenant dans un jardin, dit le Père Monsabre, je m'approchai d'un fleur pour la cueillir. Une guêpe festoyait au fond de sa corolle. Comment cela se fit-il? Je ne sais pas, je ne la vis pas, je ne la touchai pas. Et cependant, lorsque je retirai ma main, j'étais piqué. Voilà le monde. Il est plein d'insectes malfaisants.

Et le danger, pour vous, consiste justement en ce que ces insectes malfaisants sont déguisés en gracieux personnages qui viennent à vous le sourire aux lèvres, vous offrant du vin caché sous des fleurs.

A votre âge, on croit peu aux périls du monde: vous avez l'air étonné quand on vous parle d'ennemis. Et pourtant l'ennemi existe, il faut le bien reconnaître pour n'être pas sa victime. Il s'appelle le monde et il s'incarne en une foule de personnages qui ont juré la perte de votre âme. Forte de votre inexpérience, vous ne croyez pas aux dangers qui vous guettent. Prenez garde! Quand on est jeune, on peut facilement se laisser éblouir, c'est l'histoire du petit papillon attiré par la flamme... il y laisse ses ailes.

20 Ce que le monde promet sans pouvoir le donner.

a) La vérité.— Notre intelligence la réclame, elle en a besoin, elle en a une soif inextinguible. Il y a des âmes futiles et légères qui, à la façon de Pilate, après avoir demandé: Qu'est-ce que la vérité? tournent le dos sans même attendre la réponse. Le monde la promet il ne la donne pas, parce qu'il ne l'a pas et ne peut pas l'avoir.

b) La liberté.— Le monde promet la liberté, mais en réalité, c'est l'esclavage qu'il réserve à ceux qui sont à lui.

L'Eglise a dans sa liturgie cette belle parole: Servir Dieu, c'est régner. On peut retourner cette proposition et dire que régner dans le monde c'est être esclave. Si Dieu se montrait à notre égard aussi exigeant que le monde, aussi inflexible dans les lois qu'il nous impose, aussi sévère dans ses châtements la piété serait un insupportable fardeau!

Esclavage de l'intelligence.— Il faut penser, croire, affirmer comme lui.

Esclavage de la conscience.— Il faut accepter ses idées, mépriser, renier les vieilles croyances de la famille et de l'Eglise.

Esclavage du coeur.— Le monde l'arrache à Dieu ce pauvre coeur. Il le détache peu à peu, par ses moqueries, des souvenirs pieux qui le rendaient si heureux. Voilà la liberté que donne le monde à ses tristes victimes, la liberté de porter des chaînes!

c) Le bonheur.— Le bonheur? Demandez donc au mondain s'il l'a jamais rencontré sur sa route?

Les uns le cherchent dans l'argent! Mais plus on en a et plus on veut en avoir. On souffre pour l'acquiescer, on souffre pour le conserver et on craint toujours de le perdre!

Si tu veux le bonheur, vis là où Dieu t'a mis; ton bonheur n'est que dans le devoir et dans la paix que donne une bonne conscience. Hors de là tu trouveras peut-être quelques instants de plaisir, mais tu ne seras pas heureuse.

30 Le monde d'après Jésus-Christ.

Qu'est-ce que Jésus-Christ a pensé du monde? Sa doctrine à ce sujet illuminera la question. Or il est un fait indéniable qui jette sur ce point une clarté éblouissante.

Jésus est descendu sur la terre. S'il avait voulu, il aurait pu naître sur les marches d'un trône. Il naît dans une mangeoire d'animaux. Donc puisqu'il n'en a pas voulu, la richesse n'est rien.

Il aurait pu choisir pour mère une princesse, une reine. Il choisit, au contraire, une pauvre petite fille inconnue. Donc, les honneurs ne sont rien, puisqu'il les a dédaignés.

Il naît dans l'humiliation, il passa trente ans de sa vie dans la boutique d'un charpentier, il meurt comme un esclave, comme un scélérat, sur une croix. Donc, les plaisirs et les joies du monde ne sont rien, puisqu'il les a repoussés.

DANGERS DU MONDE

10 Les occasions dangereuses.— Qui aime le danger y périt.

De plus saints que vous, de plus forts que vous y ont trouvé la mort de l'âme. L'occasion dangereuse, c'est le feu; vous, vous êtes la paille. Comment voulez-vous approcher la paille du feu et prétendre qu'elle ne brûlera pas? Dieu peut faire ce miracle une fois, en passant; il ne le fera pas toujours.

20 Les divertissements.

a) Il y en a de très bons.

Parmi les divertissements de la jeunesse, il y en a de beaux, de reposants, de vivifiants, d'édifiants même, surtout dans les patronages. Ceux-là, il vous les faut et largement. Ils entretiennent en vous la joie et la joie est une puissance.

b) Ceux du monde sont dangereux.

Fêtes mondaines, soirées dansantes, cinémas, tous ces milieux où les nerfs sont surexcités, l'imagination surchauffée et les sens flattés sont trop malsains pour une âme qui veut rester belle et pure.

Dans ces divertissements profanes, on perd l'esprit chrétien; on prend à sa place l'esprit du monde. On y perd aussi la paix de l'âme, et la joie d'une bonne conscience.

(à suivre)

Son dernier espoir

Mme John Spaeth de Middletown, N.Y., écrit: "Je tiens à ce que vous sachiez que le Novoro du Dr Pierre a fait pour moi des merveilles. Je souffrais de maux d'estomac si graves qu'il me fallait fréquemment vomir. Je lus alors dans un journal un article sur votre médecine. C'était mon dernier espoir. Je fis l'achat d'une bouteille de Novoro et en l'espace d'une semaine je me sentais beaucoup mieux. Depuis deux ans je prends régulièrement cette médecine et je me sens parfaitement bien. Je ne voudrais jamais plus m'en passer." Le Novoro du Dr Pierre aide la digestion et l'action d'élimination. Il règle les intestins, tonifie les fonctions de l'estomac et débarrasse le système des matières toxiques. En ce faisant il produit un bienfaisant effet sur l'état de santé général. Il n'est pas vendu chez les pharmaciens et peut seulement être obtenu des agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Vient de paraître

Les Northmans en Amérique, par Eugène Achard.

Ce volume sera pour plusieurs une révélation. Nos historiens ouvrent, en général, la première page de l'histoire du Canada sur les découvertes de Jacques Cartier. Sans doute font-ils mention des voyages de Verazzano et des Cabots, mais s'ils remontent plus avant, c'est pour qualifier de légende le voyage qu'un certain Leif Ericson aurait fait en Amérique vers l'an mille.

Mais l'histoire agrandit sans cesse le champ de ses investigations. Les manuscrits poudreux des bibliothèques livrent peu à peu leurs secrets et le sol, lorsqu'il est fouillé par des archéologues avertis, permet de retrouver la trace des peuples anciens qui ont vécu sur notre sol.

C'est aujourd'hui un fait historique bien constaté que cinq siècles avant Christophe Colomb et Jacques Cartier, les Vikings aventureux du nord sillonnèrent les eaux du Golfe Saint-Laurent et fondèrent, ce qui est aujourd'hui la Nouvelle Ecosse, le Nouveau Brunswick, le Maine, le Rhode Island et la Gaspésie, des colonies qui durèrent plusieurs siècles.

C'est leur histoire que raconte Eugène Achard. Dans cet ouvrage, fruit nous dit-on, de dix ans d'étude et de recherches, on ne sentira pourtant que très peu le poids de l'érudition. L'auteur écrivant pour le grand public n'a livré que les faits et gestes de ses héros. A peine ça et là, au fond des pages, une note qui permet au lecteur soupçonneux d'aller aux sources. Le texte se lit comme un roman.

Afin de mieux suivre la trace de ses vikings, l'auteur prend peut-être d'un peu loin. Il va les relancer au fond de la Saxe tandis qu'ils luttent contre Charlemagne. Vaincus, ils tournent leur ardeur vers la mer et ravagent les côtes de l'Angleterre jusqu'à ce que l'un d'eux, Kanut, s'y installe à demeure. Alors les hordes errantes se rejettent sur la France où Rollon à son tour se taille bientôt un duché: la Normandie. Les autres chefs, moins heureux, livrent une fois de plus leurs esquis aux flots du nord. Ils colonisent l'Island puis le Groenland et de cette dernière étape, l'un d'eux, Leif Ericson part enfin pour les parages de l'Heluland, du Markland et du Vinland, où des villages ne tarderont pas à naître et à se développer.

Ce volume de 300 pages, le huitième de la série désormais fameuse du "Zodiaque '35", se vend dans toutes les librairies bien assorties, aux mêmes conditions que les autres titres: édition populaire: 75 édition de luxe numérotée: \$1.00. L'abonnement à la série entière du "Zodiaque '35" est de \$10.00 pour les 12 volumes.

Précédemment parus: "Chefs de File" par Robert Romilly, "Au Coeur de Québec" par Marius Barbeau, "Le Duel au Canada" par Aegidius Fautoux, "Visages de Montréal" par Marie LeFranc, "Trente ans de vie Nationale" par Armand Lavergne, "Le Fabuliste Lafontaine" par Robert Choquette, "Orientations" par l'abbé Lionel Groulx. Sous presse: "Mon Frère l'Ours", par le Dr Léo Pariseau.

NOUS PAYONS COMPTANT

Pour toutes volailles habillées et oeufs strictement frais. Notre liste de prix sera adressée gratuitement à ceux qui en feront la demande. Dites, en demandant la liste de prix, les marchandises que vous avez à vendre.

Nous sommes prêts à faire une offre spéciale à tous les producteurs qui seraient disposés à augmenter leur production d'oeufs et de volailles en 1936. Cela vous intéresse-t-il? CANADA PACKERS LIMITED MONTREAL, P. Q.

LITURGIE DE LA SEMAINE

"PAX"

"Pour vivre coeur à coeur avec l'Eglise"

DIMANCHE — Vigile de l'Epiphanie Ind. p. Nos 5-7-12-17 Fête du S. Nom de Jésus S. 2ème cl. blanc

Grand'messe et messes basses: Du S. Nom de Jésus. 2ème or. Vigile Epiphanie; 3ème or. S. Téléphore — messes basse. Préf. Noël; dern. év. Vigile.

VEPRES: Epiphanie

N.B.— En prononçant ou en entendant le nom de Jésus ou de Marie on peut gagner 20 jours d'indulgences et 300 jours si on les invoque pieusement.

FETES DE LA SEMAINE

Lundi — blanc EPIPHANIE D. 1ère cl. oct. priv. 2ème ordre Ind. pl. et 10 ans 1-3-4-7-9-15 — Station à S. Pierre Ind. pl. 1-5-7-8-9-12-16-17-20-21.

Grand'messe et messes basses: Epiphanie-Credo; préf. et Comm. propres durant l'oct. 2èmes Vêpres de l'Epiphanie

N.B.— Epiphanie veut dire "manifestation". Jésus se manifeste aux Rois Mages. Aux fêtes de l'Eglise il y a des grâces particulières qui nous sont accordées. Aujourd'hui Jésus fait croître notre âme en sagesse, en vertus et en mérites.— Gardons nos belles coutumes chrétiennes: habituons les enfants à partager durant ces jours avec les plus pauvres qu'eux. Anciennement à l'Epiphanie chaque corps de métier élaïsit son roi.

7, 8, 9, 10, 11 janvier — blanc — 2ème, 3ème, 4ème 5ème.

6ème jours dans l'Octave de l'Epiphanie, semid. Messe: Epiphanie; 2ème or. "Deus qui salutis"; 3ème Pape (Le 11 2ème or. S. Hygin; 3ème Deus) Gloria, Credo; préf. Comm. Epiphanie.

N.B.— L'antienne des 2èmes vêpres de l'Epiphanie nous indique le but de la fête: 1o Aujourd'hui l'étoile a conduit les mages à la crèche; 2o l'eau est changée en vin au festin de Cana 3o le Christ a voulu être baptisé par Jean dans le Jourdain pour notre salut.

Vendredi: ind. pl. No 3.

ST-LIBOIRE

Municipalité du comté de Bagot.

Du livre des délibérations du conseil municipal du comté de Bagot, session tenue à Saint-Liboire le onze décembre mil neuf cent trente-cinq, il a été extrait textuellement ce qui suit:

M. L.-H. Marcotte, maire de la municipalité de la paroisse de Saint-Simon, attire l'attention des membres de ce conseil sur la perte que vient d'éprouver le comté de Bagot, et particulièrement la paroisse de St-Hugues, par suite de la mort récente de M. Philibert Laflamme.

Les maires du comté déclarent avoir appris avec regret le décès de M. Laflamme, citoyen très estimé de Saint-Hugues, le dernier des Zouaves Pontificaux de la région de Saint-Hyacinthe ayant fait partie d'un contingent d'une trentaine d'étudiants du Séminaire de Saint-Hyacinthe qui, en 1867, abandonnèrent leurs études pour aller défendre les Etats Pontificaux.

Et il est proposé par M. L.-H. Marcotte, secondé par M. Olivier Julien, et résolu:

Que les membres de ce conseil désirent rendre à la mémoire de M. Laflamme un tribut sincère de respect pour les nombreuses qualités dont était doué ce citoyen brave et dévoué, qui n'a pas hésité à abandonner son pays, et même à exposer sa vie, pour se porter volontairement au secours du Souverain Pontife;

Qu'ils s'associent de tout coeur à la douleur profonde que cause son décès à sa famille, et offrent humblement leurs condoléances à tous les membres de cette dernière, et spécialement à Mme Docteur Gendron, fille de M. Laflamme, épouse de leur estimé collègue, M. le Docteur J.-P. Gendron, maire de la municipalité du village de Saint-Hugues;

Que copie des présentes soit transmise à M. et Mme Gendron, et aux journaux de Saint-Hyacinthe pour publication.

Agréé. Vrai extrait.

J.-A. Lemonde, Sec.-trés. C.M.C.B.

ROUGEMONT

Est décédée à l'âge de 83 ans Mme Louis Benoit née Malvina Massé. Elle laisse un fils M. Polidor Benoit et une fille Mme Timothée Tessier de Rougemont; un frère M. Joseph Massé de Saint-Césaire; un beau-frère, M. Hormidas Barré de Saint-Jean-Baptiste de Rouville. Les funérailles eurent lieu ces jours derniers au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Conduisaient le deuil: M. Joseph Massé frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Richard Alix, Alex. Massé, N. Alix, Origène Sansoucy, Arm. Fontaine, Polydor Choquette.

Le service fut chanté par M. l'abbé E. Fournier, curé de la paroisse, assisté comme diacre et sous-diacre par MM. les abbés V. Lincourt et J. Lavoie, curé et vicaire de Saint-Césaire.

La Petite Revue

"Trois Lettres Manquent", le roman complet que publie la Petite Revue dans son numéro de janvier 1936, fut à sa publication, il y a trois ans, chaleureusement applaudi de nos critiques littéraires qui, pour une fois, se mettaient d'accord sur un même bouquin! Il est vrai que ce roman est dû à la plume d'un journaliste averti dont l'identité se cache sous le modeste pseudonyme de Pierre Benjamin. Il s'agit d'un roman policier où l'intrigue amoureuse se noue parfaitement avec des épisodes à faire frémir; son action, rapide et soutenue, se déroule à Montréal, et dans la province de Québec. Outre ce roman complet et illustré, La Petite Revue de janvier offre à ses lecteurs le récit d'une des causes célèbres de Bertillon: "L'assassinat de la rue Xavier". En plus, des chroniques très vivantes sur le cinéma, les sports, l'art, la musique, le bridge, les sciences; des pages humoristiques, de mode, de littérature; trente pages pour la ménagère, un concours de mots-croisés, des courriers, etc., etc. La Petite Revue se vend partout, quinze sous le numéro.

Contre la TOUX... médicamentées avec des ingrédients du VICKS VAPORUB

PASTILLES VICKS

Calendrier attrayant

Le calendrier de la Banque Provinciale du Canada nous parvient. Il représente l'édifice du Bureau-Chef de cette banque mais selon une reproduction nouvelle. Les lignes de cet édifice se dessinent magnifiquement et en font ressortir à sa pleine valeur le style élégant. Un gris, d'une riche tonalité, constitue un fond attrayant.

De format modeste, ce calendrier est tout désigné pour le bureau d'affaires, les salles des maisons d'éducation, les foyers où l'on apprécie le beau et la pratique réunis.

L'ANEMIE DES PORCS

Beaucoup de porcelets meurent souvent avant l'âge du sevrage, s'il faut en juger par les rapports que nous recevons à la station expérimentale fédérale de Kapuskasing, Ontario. On voit des porcelets bien portants jusque là, croissant rapidement et qui cessent tout à coup de profiter. Ils maigrissent, deviennent indifférents à ce qui les entoure et le poil devient rude. La diarrhée est un symptôme général. Le blanc des yeux, les oreilles pâles, la disparition de la couleur rose de la peau, indiquent un état anémique et la mort s'ensuit très souvent.

Cet état anémique est causé par un manque de fer dans le sang; il se voit surtout dans les grandes porcheries, où les porcs reçoivent une ration soigneusement équilibrée.

Le traitement que nous employons à la Station expérimentale de Kapuskasing a donné de très bons résultats. Il consiste à distribuer de la poudre de "fer réduit" que l'on peut acheter dans toutes les pharmacies. L'exactitude absolue du dosage n'a pas beaucoup d'importance; la quantité de poudre que l'on peut mettre sur un petit sou canadien est une bonne mesure. On prend les porcs l'un après l'autre, on met la poudre de fer sur le dos de la langue, puis le porc est marqué et remis dans la loge. On répète cette opération tous les deux jours, à partir du moment où les porcs ont de 4 à 5 jours et jusqu'à ce qu'ils aient trois semaines ou plutôt dès qu'ils sont prêts à prendre leurs repas dans une petite mangeoire.

Nouvelle émission

Hôpital Notre-Dame

4%

1943-48 — 1ère hypothèque

Prix: 100

Obligations 5 1/2% acceptées en paiement au prix de rachat.

Paul Gonthier & Cie

Limitée

Montréal.

Représentant local: OMER DUCLOS

28, rue Ste-Anne

La Providence, St-Hyacinthe

PETITES ANNONCES

De \$5.00 à \$12.00

Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER En face de la Station de Police

ATTENTION.— Si vous voulez faire un bon placement sur propriété ici, en ville, vous avez deux chances contre une de faire un bon marché, soit pour vendre ou acheter, ou prêt d'argent, en vous adressant à l'Hôtel Canada, ou 16, rue S. Paul. Gélinas et Legault, Tél. 230.

A VENDRE.— Maison à 2 logements de 8 pièces chacun, système de chauffage à l'huile. Pour cause de départ. S'adresser à 66, rue Bourdages. Tél. 843W. jno.

LOGEMENT A LOUER— 5 appartements remis à neuf et chauffés. Situé coins Girouard et Bernier. S'adresser à L.P. Gauthier, 335 rue Girouard. jno.

PROPRIETE A VENDRE

Propriété de construction récente, située au coin des rues St-Pierre et Larocque, quartier No 5, 4 logements tous loués, bon rendement, conditions de paiement faciles.

TERRAIN A VENDRE

Magnifique terrain de 50 pieds de front, situé dans le Bourg-Joli, sur la rue Laframboise. S'adresser à F.-A. Cabana, Louis Bourgeois Ltée, 106, rue Saint-Antoine.

CHAMBRE à louer, dans ménage tranquille. S'ad. à 257, rue Girouard. jno.

LOGEMENT A LOUER au No 304, rue Girouard, comprenant huit grandes pièces avec parquets en bois dur; lavabo moderne, grande dépense, grande lingerie, garde-robres dans chaque chambre, grenier, grande cave, garage et grande cour. Logement chauffé ou non chauffé. Possession immédiate. S'adresser à M. Eugène Benoit, 90, rue Ste-Anne, Saint-Hyacinthe.

CHESTERFIELD, studios, coffres en cèdre, ameublement de chambre, piano, le plus grand choix en ville à bas prix. Gobeille et Brouillette, 78, rue Cascades, Tél. 662.

TÉL. 172-J

JÉAN-PAUL JODOIN

ASSURANCES GENERALES

Appl. Rita 55, rue S.-François

Prix Réduits pour les ROIS, LE 6 janvier

Entre les stations de QUEBEC et ONTARIO

OTTAWA LA REINE WALSHAM MANIWAKI DE BEAUJEU ET A L'EST COTEAU

PRIX DU PASSAGE SIMPLE PLUS 25% POUR ALLER ET RETOUR

Valable pour aller sur n'importe quel train à partir de midi, vendredi, 3 jan., jusqu'à 2.00 p.m., lun., 6 janvier, 1936. RETOUR: valable pour partir pas plus tard que minuit, mardi, 7 janvier, 1936.

PRIX REDUITS MINIMUMS: Adultes - 50c Enfants - 25c

Renseignements supplémentaires de tout agent.

Pacifique Canadien

QUELQUES SUPPLÉMENTS APPRÉCIABLES

Des Cigarettes GRADS

MEILLEURS TABACS GROSSEUR MAXIMUM FABRICATION PLUS MINUTIEUSE QUALITÉ UNIFORME ET DOUCE

L. O. GROTHÉ, LIMITÉE

MAISON CANADIENNE ET INDÉPENDANTE

LA VIE AGRICOLE

Notre U.C.C. diocésaine

"LE PRÊT AGRICOLE"

Le prêt agricole canadien ne donne pas satisfaction; c'est le cri unanime.

Son grand tort c'est de ne consentir que des prêts sûrs, de ne pas vouloir prendre de risques.

Comme en ces temps de dépression agricole extrême, le nombre des cultivateurs qui peuvent consolider toutes leurs dettes et offrir pour gages un actif les dépassant de 50% est très petit, le prêt agricole fédéral a vite gagné la réputation de ne pas vouloir prêter.

Un prêt agricole d'Etat ne donnera satisfaction qu'en autant qu'il acceptera dans ses prêts une certaine part de risques.

L'Etat ne peut laisser les cultivateurs endettés, ne devoir leur maintien sur la terre qu'au moratoire, au concordat ou à la tolérance de leurs créanciers pour qui c'est un moindre mal de n'être pas payé de leurs intérêts que de faire vendre en ce moment l'actif qui garantit leurs créances.

Il doit fournir au cultivateur endetté de l'argent pour profiter de l'occasion qui s'offre de racheter ses dettes à 50 ou 75c dans la piastre.

Ottawa ne comprendra jamais ça. Québec seul peut organiser un prêt agricole qui donne satisfaction, un prêt agricole qui prètera au risque de certaines pertes.

Pour compenser ces pertes qu'on n'a pas plus loin dans la distribution de l'argent public en subventions directes aux cultivateurs. Elles ont le tort d'aller indifféremment au cultivateur à l'aise et au cultivateur pauvre, dans une plus large mesure à celui-là qu'à celui-ci.

On veut faire des largesses à l'agriculture, qu'on soit large dans l'organisation d'un prêt agricole provincial.

Jean-Baptiste

AL'EXPOSITION RÉGIONALE DE SAINT-HYACINTHE

Les prix décernés:

(suite)

Progéniture maternelle: J.P. Beauchemin, avec progéniture de St-Blain Printanière 91142, St-Blain Printanière 2ème No. 174201, St-Blain Diane No. 148315; Romuald Phaneuf, avec progéniture de Belle de S.-Antoine, No. 87117; Lili de St-Antoine No. 156369; Alciette de St-Antoine No. 161422 P.B. Pigeon, avec progéniture de Beauté de Verchères No. 118-596, De Verchères Belle, No. 156374; De Verchères Mitsi, No. 170927; Oscar Bélisle avec progéniture de Aurella No. 96255, Duchesse, No. 136207; Rose d'Aurella No. 169815; J. Leblanc, avec progéniture de Mignonne No. 107924; Du Ruisseau Minette No. 149747; Du Ruisseau Mignonne No. 156612; Upton Chabot, avec progéniture de Anny Lucie No. 93387; Edna Annie No. 128-478; Fanny Annie No. 136720 Théophile Proulx, avec progéniture de Blanchette No. 102-892, St-Ours Yvette No. 162-713; St-Ours Blandine, No. 169952.

TROUPEAU DE COMTE

Troupeau du comté de Verchères: Romuald Phaneuf, avec Jeanne de St-Antoine, No. 124-303; Rena de St-Antoine No. 157303; P.B. Pigeon avec Marquise de Verchères No. 136774, De Verchères Gracieu-se No. 170926; J.P. Beauchemin avec St-Blain Annette No. 179937; Springlurn Sir Henry No. 86252.

Troupeau du comté de St-Hyacinthe: Elphège Lagacé avec Macdonald Ambition No. 162-060; J.E. Beauregard, avec Orietta No. 122298; Pucelle de l'Etoile No. 174105; Oscar Bélisle avec Rose d'Aurella No. 169815; Blanche No. 107124; Emile Bonin, avec Albina No. 116144.

Troupeau du comté de Richelieu: Théophile Proulx avec St-Ours Bella No. 137225; St-Ours Joyeuse No. 169750; O. Laroche avec Villa de Saint-Antoine No. 156598; Charles Arpin, avec L.E. Montréal No. 162242; Arthur Arpin, avec La Vieille Pelletier No. 171455 Léa Morin, No. 155565.

BOVIN JERSEY

Section No 1: Alexandre Brodeur, avec Roger Tormen, No. 79932; Louis Désilets avec Noble Lad, No. 79481; Alph. Bazinet, avec Sybil's Capitaine No. 79472; Eugène St-Pierre, avec Prince de Saint-Hyacinthe No. 79402.

Section No 2: Alphonse Bazinet avec Pinetree Xenias Star No. 78445; Arthur Lavigne, avec Jim Bill, No. 79763.

Section No 3: Eugène Saint-Pierre, avec Nancy S. Bright King, No. 73838; Antoine Coiteux, avec Chance Xenis No. 77107; Alphonse Bazinet avec Simon, No. 73051.

Section No 4: Alphonse Bazinet avec Edgeley Firebrand, No. 72123; Louis Désilets avec Lynn's Noble Lad No. 66637.

Section No 5: Alphonse Bazinet, avec Sybil's Lord Dorcas, No. 63811; Alexandre Brodeur, avec Roger No. 66162.

Section No 6: Arthur Lavigne, avec Etoile de Verchères, No. 64039; Eugène St-Pierre, avec Hyacinthe Prince No. 65-336; Antoine Coiteux, avec Oxford Tony, No. 72574.

Section No 7: Alphonse Bazinet, avec Marina Sybil's No. 78622; Louis Désilets, avec Rose de Printemps No. 7940; Eugène St-Pierre avec Noella No. 79400; Alexandre Brodeur avec Chevreuil H.B.C. No. 79-931; Antoine Coiteux, avec Oxford Julienne No. 79849; Arthur Lavigne, avec Gisèle Lavigne No. 79762.

Section No 8: Alphonse Bazinet avec Lina Sybil's Fancy No. 77882; Eugène St-Pierre, avec Yvette 2ème, No. 79401; Louis Désilets, avec Noble Charmante No. 79483; Arthur Lavigne, avec Lina Rose No. 79761.

Section No 9: Alphonse Bazinet avec Pinetree Polly Fontaine No. 73072; Eugène Saint-Pierre, avec Gamboge 3ème, No.

851; Eugène St-Pierre, avec Noble Vida 3ème, No. 79403; Alphonse Bazinet, avec Cyrille's Françoise No. 68374; Arthur Lavigne, avec Suzon Lavigne, No. 79760.

Section No 13: Alphonse Bazinet, avec Bénédicte's Countess No. 63815; Eugène Saint-Pierre, avec Belle Ruth No. 68892; Alexandre Brodeur, avec Lady Tormen, No. 60018.

Section No 14: Antoine Coiteux, avec Gamboge Diane No. 71749; Louis Désilets, avec Dina Désilets No. 43206.

Section No 15: Alphonse Bazinet, avec Pinetree Sybil's Dot No. 66905; Louis Désilets avec Flirth H. 2ème No. 68891 Alexandre Brodeur, avec Bright Lady Tormen, No. 68323; Arthur Lavigne, avec Gloria Lavigne No. 79495; Antoine Coiteux, avec Clara 2ème No. 73-570; Eugène St-Pierre avec Jeannette 3ème No. 73617.

Section No 16: Antoine Coiteux avec Bertha Oxford, No. 73656; Eugène St-Pierre avec Mignonne 2ème No. 75107; Alphonse Bazinet, avec Huguette Lavigne No. 68705; Ls Désilets, avec Mina D.L.S. No. 65136; Alexandre Brodeur, avec Tormentor No. 66928.

Section No 17: Louis Désilets, avec Elda D.L.S. No. 54-257; Antoine Coiteux, avec Oxford Aline No. 71053; A. Brodeur, avec Chevreuil A.B. No. 66472; Alphonse Bazinet, avec Yvonne B., No. 49536; Eugène St-Pierre, avec Lisette, 2ème No. 65184.

Championnat jr: Alphonse Bazinet.

Championnat sr: Alphonse Bazinet.

Grand Championnat: Alphonse Bazinet.

Section No 18: Alphonse Bazinet, avec Edgeley Firebrand No. 72123; Yvonne B. No. 49536; Bénédicte's Countess, No. 63815; Pinetree Sybil's Dot No. 66905; Huguette Lavigne No. 68705.

Antoine Coiteux, avec Oxford Tony No. 72574; Gamboge Diane No. 71749; Oxford Aline No. 71053; Bertha Oxford No. 73656; Causette No. 79851.

Louis Désilets, avec Lynn's Noble Lad No. 66637; Nella D. L.S., No. 31709; Lélé D.L.S., No. 54255; Lucile D.L.S. No. 54256; Elda D.L.S. No. 54257

Eugène St-Pierre, avec Hyacinthe Prince No. 65336; Champion Mignonne No. 58514; Mignonne 2ème No. 75107; Lisette 2ème No. 65184; Noble Vida 2ème No. 68634.

Alexandre Brodeur, avec Roger No. 66162; Bright Lady Tormen No. 68323; Tormenstor A.B. No. 66028; Chevreuil A.B. No. 66472; Lady Tormen No. 60018.

Section No 19: Antoine Coiteux, avec la progéniture de Richmond Gamboge Prince, No. 34023, Gamboge Diane No. 71744; Oxford Aline No. 71-053; Berthe Oxford, No. 73-656.

Louis Désilets, avec la progéniture de Turret No. 34884; Lélé D.L.S. No. 54256; Lucile D.L.S. No. 54256; Elda D.L.S. No. 54257.

Eugène St-Pierre, avec la progéniture de Hyacinthe Prince, No. 65336; Jeannette 3ème No. 73617; Mignonne 3ème No. 79404; Noble Vida 3ème No.

Alexandre Brodeur, avec la progéniture de Dick B. Tormenstor No. 49263; Lady Tormen No. 60018; Chevreuil A. B. No. 66472; Tormenstor A. B. No. 66028.

Arthur Lavigne, avec la progéniture de Etoile de Verchères No. 64039; Marquise No. 73-599; Gloria Lavigne No. 79-495; Suzon Lavigne No. 79760

Section No 20: Alphonse Bazinet, avec la progéniture de Sybil's Violet Fontaine, No. 57456; Pinetree Sybil's Dot, No. 66905; Pinetree Polly Fontaine No. 73072.

Antoine Coiteux, avec la progéniture de Oxford Fairy Elf, No. 27382, Oxford Aline No. 71053; Causette, No. 79-851.

Louis Désilets, avec la progéniture de Oxford's Flirth No. 27782, Lucile D.L.S. No. 54-256; Flirth H. 2ème No. 68891

Eugène St-Pierre, avec la progéniture de Noble Vide No. 45787, Champion Mignonne, No. 58514; Noble Vida 2ème, No. 68634.

Alexandre Brodeur, avec la progéniture de Lady Tormen, No. 60018, Bright Lady Tormens No. 68323; Thomas Lady Tormens No. 73701.

Arthur Lavigne, avec la progéniture de Princesse Lavigne, No. 65144; Gloria Lavigne No. 79495; Line Rose, No. 79761

Section No 21: Pour le comté de Saint-Hyacinthe: Louis

Désilets, avec Lynn's Noble Lad, No. 66637; Elda D.L.S. No. 54257; Antoine Coiteux, avec Bertha Oxford No. 73656 Oxford Clarisse No. 79847; Eugène St-Pierre avec Yvette 2ème No. 79401, Lisette 2ème No. 65184.

Pour le comté de Bagot: Alphonse Bazinet, avec Pinetree Polly Fontaine No. 73072; Bénédicte's Countess No. 63815; Alexandre Brodeur, avec Roger No. 66162; Bright Lady Tormens No. 68323; Arthur Lavigne avec Gisèle Lavigne No. 79762; Gloria Lavigne No. 79495.

Section No 10: Alphonse Bazinet, avec Pinetree Xenias Star No. 78445; Patricia Sybil's No. 75097; Lina Sybil's Fancy No. 77882; Marina Sybil's No. 78622.

Antoine Coiteux, avec Chance Xenia No. 77107; Oxford Julienne No. 79849; Oxford Béatrice No. 73748; Oxford Clarisse No. 79847.

Eugène St-Pierre, avec Nancy S. Bright King No. 738838 Gamboge 3ème No. 73616; Magnats Princesse No. 73614; Yvette 2ème No. 79401; Louis Désilets, avec Noble Lad, No. 79481; Rose du Printemps N. 79480; Noble Charmante No. 79483; Andrinette No. 73579; Alexandre Brodeur, avec Roger Tormen No. 79932; Thomas Chevreuil No. 73630; Thomas Lady Tormen No. 73701; T. Tormenstor Lady No. 79758.

Section No 11: Alphonse Bazinet, avec la progéniture de Sybil's Lord Dorcas No. 63811 Patricia Sybil's No. 75097; Lina Sybil's Fancy No. 77882; Marina Sybil's No. 78622.

Louis Désilets, avec la progéniture de Lynn's Noble Lad, No. 66637; Noble Lad, No. 79481; Rose du Printemps No. 79480; Noble Charmante, No. 79483.

Alexandre Brodeur, avec la progéniture de Thomas Lavigne No. 54543; Thomas Chevreuil No. 73630; Thomas Lady Tormant, No. 73701; Thomas Tormenstor Lady No. 79-758.

Eugène St-Pierre, avec la progéniture de Hyacinthe Prince No. 65336; Gamboge 3ème No. 73616; Magnats Princesse No. 73614; Yvette 2ème No. 79401.

Arthur Lavigne, avec la progéniture de Etoile de Verchères No. 64039, Jim Bill No. 79763 Gisèle Lavigne No. 79762; Line Rose, No. 79761.

Antoine Coiteux avec la progéniture de Oxford Tony No. 72574; Oxford Julienne No. 79849; Oxford Béatrice No. 73748; Oxford Clarisse, No. 79847.

Section No 12: Antoine Coiteux, avec Causette No. 79-

"Cassez" cette Mauvaise Toux et ce Rhume Dangereux avec le fameux Sirop ESKIMO

Composé d'écorces de pin blanc, de cerisier sauvage, de racines naturelles et enrichi de menthol. En vente partout.

Cie Onguent Eskimo Mansonville, Québec.

Les dernières créations toujours au Salon Rachel

CHAPEAUX POUR DAMES

Les élégantes ne sauraient se coiffer ailleurs

57, rue Saint-François — Tél. 845F Saint-Hyacinthe

Un livre à lire

Le Régime de l'Electricité dans la province de Québec

par LORENZO DUTIL AVOCAT

Soyez au courant du problème de l'électricité, tel qu'il se pose dans notre province. Le livre de M. Dutil vous éclairera. Un livre que tous les hommes de loi devraient avoir dans leur bibliothèque.

EN VENTE, AU PRIX DE \$1.00 l'exemplaire, \$1.05 franco, AU "COURRIER DE SAINT-HYACINTHE"

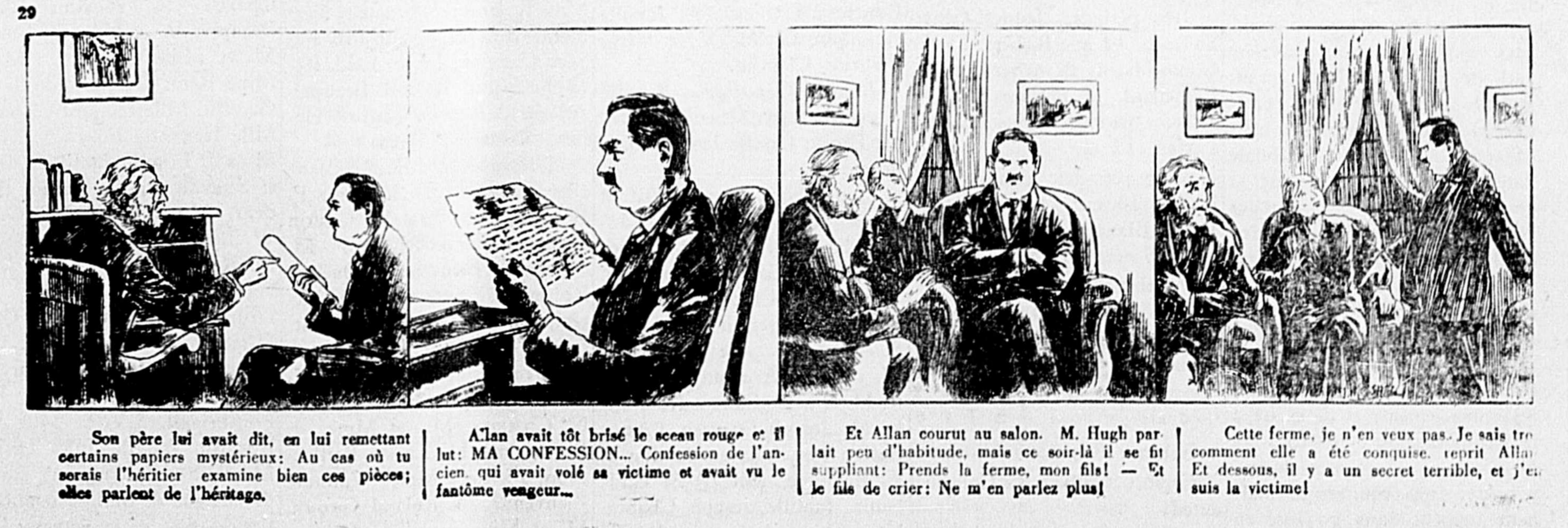
"La terre conquérante"

Extrait de "Au Cap Blomidon" d'Alonie de Lestres.

Illustrateur: James McIsaac.

Commentateur: Victor Barrette.

Editeur: Le Cercle Catholique des voyageurs de Commerce des Trois-Rivières.



Son père lui avait dit, en lui remettant certains papiers mystérieux: Au cas où tu serais l'héritier examine bien ces pièces; elles parlent de l'héritage.

Allan avait tôt brisé le sceau rouge et il lut: MA CONFESION... Confession de l'ancien, qui avait volé sa victime et avait vu le fantôme vengeur...

Et Allan courut au salon. M. Hugh parlait pen d'habitude, mais ce soir-là il se fit suppliant: Prends la ferme, mon fils! — Et le fils de crier: Ne m'en parlez plus!

Cette ferme, je n'en veux pas. Je sais trop comment elle a été conquise, reprit Allan. Et dessous, il y a un secret terrible, et j'en suis la victime!



Cette fois, le fier M. Hugh dut entendre le récit de l'ancêtre Robert: Un soir l'Ancien revint, hâve, les yeux dilatés par la faim, avec ses quatre fils...

Et cet ancien possesseur — souvenez-vous, mon père — eut les chiens aux crocs flamboyants; ce fut la réponse... Mais les fantômes revinrent, tels des remords.

Alors, écrit le premier des Finlay, je m'armai de mon fusil et je les abattis, ces cinq, comme des rats. Et l'homme tomba le dernier, me regardant...

Oui l'homme tomba, mais son geste, reprit Allan, sans inquiéter de la douleur de père, fut celui qui jure de revenir... de revenir...

RESOLUTIONS ADOPTÉES PAR LES OUVRIERS

Au cours de l'assemblée de dimanche dernier. — La censure à la radio. — Le ministère du Travail et celui des Travaux publics.

M. OCT. AUCLAIR

On trouvera ci-après copie des résolutions qui ont été adoptées dimanche dernier par l'Association Ouvrière Indépendante de Saint-Hyacinthe, au cours de l'assemblée générale des directeurs et des membres:

Contre la censure à la radio

La résolution suivante est adressée à M. Charlesworth, de la Commission Canadienne de la Radio:

"Lors de la dernière assemblée, du 22 décembre 1935, IL A ETE RESOLU à l'unanimité par tous les membres de l'Association Ouvrière Ind. de Saint-Hyacinthe, que nous protestons vivement contre la censure relative aux discours politiques mise en vigueur à la radio, tiques censure pratiquée injustement contre les orateurs de l'Action Libérale Nationale et de l'Union Nationale, dans la Province de Québec".

Nous demandons au nom des ouvriers que forment notre Association, la liberté à laquelle nous avons droit dans ce pays démocratique et pour arriver à ce résultat, le rappel de cette censure."

Le ministère du Travail

Résolution adressée à l'Hon. M. Taschereau, premier ministre de la Province de Québec:

"IL A ETE RESOLU à l'unanimité lors de la dernière assemblée générale des membres et directeurs de l'Association Ouvrière Indépendante, en date du 22 décembre 1935, qu'une protestation soit envoyée à l'honorable Premier-Ministre de la province de Québec, relativement à l'amalgamation du ministère du Travail à celui des Travaux Publics".

"Nous demandons en conséquence que le ministère du Travail soit comme par le passé, distinct et confié à un représentant de la classe ouvrière."

Remerciements à M. O. Auclair

Les ouvriers ont tenu à remercier M. Auclair d'avoir mis une salle à leur disposition, par la résolution suivante:

"IL EST RESOLU à l'unanimité par les directeurs et membres de l'Association Ouvrière Ind. de Saint-Hyacinthe qu'un vote de remerciement soit adressé à M. Octave Auclair, ex-candidat de l'Union Nationale dans Saint-Hyacinthe, pour la générosité qu'il a fait preuve envers la classe ouvrière et principalement l'Association Ouvrière Ind. en mettant à leur disposition une salle vaste et confortable sur la rue Héloïse.

"L'Association prie M. Auclair d'accepter ses plus sincères remerciements et de croire à la reconnaissance de tous ses membres pour cet acte de générosité, trop peu répété malheureusement dans le passé en faveur des ouvriers.

"L'Association espère que le geste de M. Auclair sera bien vu par tous les ouvriers de la région et qu'il sera répété par d'autres.

REMERCIEMENTS

Les familles A. Beaupré, Beauregard et Chabot remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme A. Beaupré, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

NOTES LOCALES

RESULTATS DU GOURET

Vendredi le 27 décembre, le club "Consolidated" gagne par 2 à 1 contre le club Goodyear, dans une partie contestée.

Alignement:

Consolidated	Goodyear	
W. Houle	but	Gazaille
J. Campbell	déf.	Bélangier
A. Houle		Gosselin
Blanchard	centre	Soly
L. Fontaine	aile	E. Beauregard
R. Lareau		Ricard
Soly	subs.	Guertin
Gosselin		Gosselin
Blanchard B.		Gosselin
Gladu		Provost
Picard		

1ère période: Aucun point.
2ème période: Soly-Beauregard, 19 minutes, pour Goodyear.

3ème période: Consolidated, Fontaine, 1 minute; Lareau-Blanchard, 12 minutes.

Arbitre: F. Halley.

Dimanche, 29 décembre, le club Gotham défait le club Goodyear 5-3 sur la patinoire du collège Sacré-Coeur.

Alignement:

Goodyear	Gotham	
Gazaille	but	Desrusseaux
Bélangier	déf.	Beauregard R.
Soly	centre	Rocheport P.
Gosselin		Rocheport A.
Beauregard	aile	Egan
Ricard		Bertrand
Guertin	subs.	Dufresne
Gosselin		Hébert
Provost		Chabot
Harnois		Morin E.
Gauthier		Morin G.
Pineault		Blier
Robillard		Desjardins
		Poltras
		Frappeur

1ère période: Gotham, Rocheport P., 1 minute; Gotham Hébert, 12 minutes.

2ème période: Goodyear: Provost 9 m.; Goodyear, Ricard 17 m.; Gotham, Beauregard, 16 m.; Gotham, Bertrand 19 m.

3ème période: Goodyear, Harnois, 7 m.; Gotham, Beauregard 10 m.

Lundi soir, le club de la Congrégation des Jeunes Gens a battu le club Consolidated par le résultat de 4-3.

Alignement:

Consolidated	Jeunes Gens	
Houle W.	but	St-Georges
Houle A.	déf.	St-Roch
Campbell		St-Onge
Blanchard	centre	Guertin
Lareau	aile	Senécal
Blanchard B.		Robert G.
Blanchard G.	subs.	St-Jean
Fontaine		St-Onge
Soly		Théroux
Robert		Bélangier
Gosselin		Dion
Picard		

et H. Fournier.

1ère période: Jeunes Gens: St-Roch, 12 m.; Robert, 13 m. Consolidated, Blanchard et M. Blanchard, 18 minutes.

2ème période: Consolidated: Lareau, 12 m.

3ème période: Jeunes Gens: Robert 10 m.; Consolidated: Gladu Blanchard G. 12 m. J. Gens, Senécal, 15 m.

Positions des clubs:

G. P. P. C. Pts	
Cong. Jeunes Gens	2 0 6 4 4
Gotham	1 1 0 5 2
Consolidated	1 1 5 5 2
Goodyear	0 2 4 7 0

Arbitre: Raymond Girouard
Ce sori, Gotham vs Consolidated.

Dimanche: au Collège Sacré-Coeur, Goodyear vs Jeunes Gens.

Lundi p.m. au Collège Sacré-Coeur Consolidated Goodyear

Nous donnons dans une autre colonne la liste des joutes de la saison.

LA GAGNANTE

Mlle Irène Mau, de La Providence, a été l'heureuse gagnante du tirage au sort de décembre 1935, à la Parfumerie Bélangier, de cette ville. Elle a gagné un magnifique sac de voyage, pourvu d'un nécessaire de toilette.

FEU GERARD DANSEREAU

Les funérailles de M. Gérard Dansereau, de La Providence, décédé à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à l'âge de 28 ans, ont eu lieu en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Samuel Léveillé, curé de Saint-Nazaire d'Acton, oncle du défunt; le service funèbre chanté par M. Antonio Dansereau, P.S.S., frère du défunt, du Séminaire de Montréal, assisté des RR. PP. F.-M. Gauvreau, O. P., et J.-D. Brosseau, O.P., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Florent Robitaille, Rodrigue Déglise, Emilien Robitaille, Joseph Darveau, Gérard Mathieu et Onésiphore Demers. Au choeur, on remarquait M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé de la cathédrale; MM. les abbés Samuel Léveillé L.-P. Breton, Edmour Saint-Pierre et autres. La direction des funérailles avait été confiée à la maison Antoine Bienvenue, de cette ville.

Outre son épouse, née Gabrielle Gauthier, le défunt laisse deux enfants en bas âge, Marcel et Léo; son père et sa mère, M. et Mme Alphonse Dansereau, (Delphine Léveillé); quatre frères, M. Antonio Dansereau, P.S.S., de Montréal MM. Charles Joseph et Noël Dansereau, de Saint-Hyacinthe; trois soeurs, Mmes Marie-Reine Juliette et Lucienne Dansereau; ses beaux-parents, M. et Mme Félix Gauthier; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Félix Gauthier, fils; M. et Mme Maurice Cloutier, de Sainte-Rosalie; ses oncles et tantes, M. et Mme Maurice Cholet, Montréal; Joseph Léveillé, Sainte-Rosalie; M. et Mme Eugène Léveillé, Saint-Jérôme; Mlle Marie-Louise Léveillé, Saint-Hyacinthe; M. Eusèbe Lemonde, Saint-Simon; M. et Mme Hector Labonté, Sutton; M. Azarie Lapière, Saint-Hyacinthe; M. et Mme Joseph Pontbriand, Mme Napoléon Giard, Saint-Hyacinthe; M. et Mme J.-B. Dansereau de Montréal, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Offrandes de messes: les employés de la Penmans; M. Jean Chicoine; La Société des Artisans Canadiens-français, Mme Nap. Girard et sa famille; Gotham Silk Hosiery; Mlle M. L. Léveillé.

Affiliations à l'Oeuvre du Noviciat: M. et Mme Félix Gauthier; M. et Mme Joseph Léveillé, famille G.A. Cloutier; M. Adrien Lapière; M. et Mme Louis St-Amand; MM. et Mmes Félix Gauthier; Eugène Boucher; E. Gosselin; famille Rodolphe Gladu; M. et Mme Maurice Cloutier.

Bouquets spirituels: famille Aimé Mathieu; M. et Mme Donat Pépin; famille Joseph Pontbriand.

Sympathie: famille Alfred Dansereau; MM. et Mmes Joseph Robitaille, Alfred Chabot Z. Roy, Gérald Brosseau, Mme J.A. Chicoine, famille Gustave Dansereau, M. Victor St-Amand, famille H. Barré, M. et Mme Armand Brouillette, M. et Mme Florent Robitaille, M. Joseph Darveau, l'Association des Zouaves, famille J. E. Lemoine, Mlle Rhéa Guibault, famille Joseph Chabot, les employés de la Consolidated Silk, M. et Mme Téléphore Lafleur, famille Delphis Proulx Blandine Hermas, Arthur Dansereau, M. et Mme Osias Lapière, Mlles Brouillette, M. et Mlles Godin, MM. et Mmes A.J. Archambault, Harry Despaul, Ovila Lafleur, famille Welly Dufour, M. et Mme Albert Barloz, famille W. Pelletier, famille Oscar Audet, famille Basile Proulx, famille H. St-Amand, M. et Mme Emile Lévesque, Mlle Adrienne Brodeur, M. Gérard Boulet, Mlle Marie-Anne Giard, famille Jos. Berthiaume, famille F. Leblanc M. et Mme Henri Lachapelle, et plusieurs autres.

SOIREE DE FOLKLORE

Le 28 janvier, à 8 hres 30 p.m. une magnifique soirée de folklore sera donnée dans la salle du Patronage Saint-Vincent-de-Paul, de cette ville. Ovila Légaré et sa troupe sont bien connus dans les centres artistiques où ils se sont fait une belle réputation. Ils intéresseront vivement les spectateurs qui, nous n'en doutons pas, se rendront en foule au Patronage pour les applaudir.

Le "Mouton noir", tel sera le thème de leur représentation. Allons au Patronage le 28. On y passera une agréable soirée, tout en faisant la charité à cette oeuvre méritante.

Les sièges réservés sont à 50 sous. Retenons nos places d'avance. Les billets sont en vente à la Pharmacie Brodeur, où l'on trouvera aussi le plan de la salle.

LA TEMPERATURE

Ci-après le dernier rapport du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire, du 26 décembre 1935 au 1er janvier 1936:

Date	Max.	Min.
26	11	1
27	13	1
28	4	17
29	6	19
30	4	18
31	23	21
1	24	16

REMERCIEMENTS

Mme Gérard Dansereau, les familles Alphonse Dansereau et Félix Gauthier, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Gérard Dansereau, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Votre nom était-il inscrit ?

Tous les citoyens du comté de Saint-Hyacinthe, qui, aux dernières élections, n'étaient pas inscrits sur les listes électorales, sont priés de bien vouloir faire tenir leurs noms, profession et adresse, au Comité central de l'Action libérale nationale, rue Saint-Antoine, ou encore au Courrier de Saint-Hyacinthe, qui se chargera de les transmettre à qui de droit.

TEM. DE SYMPATHIE

On trouvera ci-après la liste des témoignages de sympathie adressés à la famille Beaupré, à l'occasion du décès récent de Mme A. Beaupré:

Offrandes de fleurs: coussin par les enfants, couronne par Mme R. Beaupré, Ernest et Germaine Beaupré, Crelinston and Son, Clermont Motor Ltd, René Perreault, Roland Beaupré, Adrien Julien, Augustin Hébert, Dominion Furns.

Télégrammes: Mme N. Blanchard, Nashua, N.H., Mme F. Beaupré, Montréal, M. Gaston Bienvu, Trois-Rivières, M. Valmore Bienvu, Québec, Robert et Yvette Caron Montréal, M. et Mme D. Perrault, famille Casaubon.

Offrandes de messes: Mme V. J. Beauregard, M. et Mme J. N. Chabot, M. et Mme J. Beauregard, M. Lucien Baillargeon, M. et Mme Valmore Bienvu, M. Roland Giroux, M. et Mme A. Wilford, Mme E. Lapière Montréal, Mlle T. Ducharme, Mlle Aline Alain, Mlle Robert, Dames de Ste-Anne, Le Patronage St-Vincent, L'Oeuvre du Noviciat, Mme Georges, Jeanné et Anna Beaupré.

Oeuvre des Semaines Eucharistiques: Albina Dumont, O. Hotte, Louis Leclair, Mme H. Maloin.

Bouquets spirituels: M. et Mme Léonard Chabot, famille G. Bolduc, famille Samuel Rivet, M. et Mme D. Lapière, Mme et Mlle G. Monette, Mlle Bisson.

Sympathie: Mme F. Beaupré et L. Morel, famille W. Monet-

MARGUILLIER

Le notaire Paul Guillet, de Rosemont, a été choisi comme marguillier de la paroisse Sainte-Philomène de Rosemont. Il est un ancien du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Ce qu'est la vie...

(suite de la première page)

Rochebaucourt, et reliera la colonie au monde extérieur. Une garde-malade du Service Provincial d'Hygiène est attendue incessamment dans la colonie, où elle donnera soins et conseils aux malades, aux jeunes mères et aux enfants.

La chasse n'est pas abondante dans cette partie du pays, mais les gelinottes, (perdrix), et les lièvres ne font nullement défaut. M. l'abbé Girard nous dit aussi avoir rencontré un ours, au cours d'une de ses courses, et deux colons ont aperçu des orignaux. Ces gros mammifères, cependant, sont rares.

Somme toute, nos colons se trouvent plus heureux à exécuter leurs durs travaux dans le nord qu'à végéter dans les vieilles paroisses où il leur était devenu impossible de gagner leur vie. Ils ont foi en l'avenir. A la condition de ne pas se décourager, ils réussiront.

ECOLE DES BEAUX ARTS

La réouverture des cours se fera mardi, 7 janvier 1936, dans les anciens bureaux de la corporation, au Marché Centre.

M. GILBERT ARCHAMBAULT

M. Gilbert Archambault, à l'emploi de M. J. Jetté, meublier de cette ville, est gravement malade à l'Hôpital Saint-Charles, souffrant d'une péritonite.

Mme J.-C.-S. Gauthier décédée à Montréal

Mme J.-C.-S. Gauthier, née Emilie Saint-Germain, veuve de Dr Gauthier, autrefois d'Upton, (Bagot), est décédée lundi à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après quelques jours de maladie. Elle était la mère du R.P. Henri Gauthier, supérieur de la Procure des Pères Blancs d'Afrique, rue Saint-Hubert, Montréal. Les funérailles ont eu lieu ce matin, en la paroisse de Sainte-Madeleine d'Outremont.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Décembre, 29.— Marie-Mariette Fernande, fille d'Emile Larivière et de Rosia Boisjoly. Par. et mar. Doria Boisjoly et d'Yvonne Laforges.

Décembre, 24.— Joseph-Emilien-Raymond, fils de Gérard Patenaude et de Madeleine Brodeur. Par. et mar. Joseph Surprenant et Léa Surprenant.

Décembre, 25.— Marie-Noël la-Lise fille de Walter Duhamel et de Florence Gazaille. Par. et mar. Henri Gazaille et Clérinda Gazaille.

Décembre, 28.— Pierre d'Arcy-Gilles, fils de Gérard Duhamel et d'Ernestine Yvonne Brouillette. Par. et mar. Pierre Nolasque Duhamel et Emma Blanchette.

Décembre, 30.— Marie-Monique-Collette, fille de Léopold Hébert et d'Aléda Barsalou. Par. et mar. Emery Hébert et Yvette Hébert.

Sépultures:

Décembre, 21.— Jean-Louis Denault, 21 ans, fils d'Arthur Denault et d'Anna Berthiaume Dec., 24.— Soeur Agnès Fréchette des Soeurs de la Charité, 45 ans, 10 mois et 25 jours fille de feu Pierre Fréchette et d'Henriette Cournoyer.

Mariages:

Décembre, 10.— Entre Joseph Paille et Eléna Poulin.

Décembre, 21.— Entre Ophélie St-Yves et Yvonne Fleurant

Décembre, 26.— Entre Ovilus Brodeur et Irène Paré.

Décembre, 26.— Entre Willie Dufresne et Marie-Laure Bélangier.

Décembre, 28.— Entre Albany Bienvenue et Geneviève Lahaie.

Décembre, 28.— Entre Joseph-Ernest Desmarais et Yvette Dion.

Janvier, 2.— Entre Hervé Lafortune et Marie-Rose Desjardins.

Janvier, 2.— Entre Léonard Daviau et Rosina Sansoucy.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Décembre, 30.— Marie-Clair-Lise, fille de Guillaume Choquette et de Victorine Boissy. Par. et mar. Louis Choquette et Germaine Côté.

Décembre 31.— Marie-Jeanne-Jeanette, fille d'Albert Jourdain et d'Yvonne Ledoux. Par. et mar. Joseph Cordeau et Maria Jourdain.

Janvier, 1.— Marie-Cécile-Gilberte, fille de Raoul Dupré et d'Antoinette Marsan. Par. et mar. Henri Dupré et Gilberte Archambault.

Janvier, 1.— Marie-Thérèse-Juliette fille de Victor Saint-Amand et d'Hélène Arcand. Par. et mar. Arsène St-Amand et Rose Mosely.

FEU LS MORRISSETTE

M. Louis Morrisette, de cette ville, est décédé lundi, à l'âge de 48 ans. Outre son épouse, née Régina Dulude, le défunt laisse deux fils, Lionel et Léo; cinq filles, Mme Joseph Lussier, (Marie-Jeanne), de Saint-Edouard; Mlles Olivette, Rolande, Florence et Mariette Morrisette. Une soeur lui survit également, Mme Tanguay, (Marie-Louise Morrisette).

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, sous la direction de la maison V.-J. Mongeau, limitée, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire.

Les messes du...

(suite de la première page)

noncé par M. l'abbé C.-H. Fontaine, curé de la paroisse.

La chorale de la paroisse était sous la direction de M. C.-A. Rousseau, et M. E.N. Gaudette, touchait l'orgue.

En l'église de Saint-Joseph-sur-Yamaska, M. l'abbé Armand Brouillard, du Séminaire, enfant de la paroisse, officia à la messe paroissiale. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Valmore Lajoie, curé de la paroisse.

La chorale était sous la direction de M. Alphonse Frédet et Mlle Thérèse Frédette touchait l'orgue.

Décès du R. F....

(suite de la première page)

talent particulier pour l'éducation des arriérés. Sa carrière toutefois fut de courte durée: une maladie qui le terrassa vers l'âge de trente ans l'obligea dans la suite à abandonner le labeur épuisant de la classe, puis à se retirer il y a une dizaine d'années à l'infirmerie provinciale de la communauté. C'est de là qu'il souffrait récemment à l'hôpital, où il vient de mourir muné des sacrements de la sainte Eglise.

Les funérailles ont eu lieu mardi à Montréal. Le service funèbre fut chanté en la chapelle du Collège Notre-Dame de Côte-des-Neiges.

Emprunt de remboursement

HOPITAL NOTRE-DAME DE MONTREAL

OBLIGATIONS 4%

1ère hypothèque

Echéant de 1937 à 1938

Nous acceptons en paiement les titres de l'Hôpital Notre-Dame 5 1/2 % à 102 et 102.50 et en plus l'intérêt couru jusqu'à échéance.

Prix et renseignements fournis sur demande

RENE DESJARDINS, gérant
Crédit Anglo-Français Ltée
Edifice Banque Provinciale
S.-Hyacinthe, P. Q.

Tél. Bureau 623

Tél Rés. 988J

AMEUBLEMENT de chambre complet, ameublement de salle complet, ameublements de salon, 5 morceaux, provenant des échanges, le tout à sacrifice. Chez Gobeille et Brouillette 78, rue Cascades, Tél. 662.